

vol.43 | no.2 | printemps 2020

# L'Entraide *généalogique*

**DANS CE NUMÉRO**

**RAPPORT ANNUEL**

**LA FONDATION AG**

**LISE MESSIER AUTEURE**

**GISÈLE LANGLOIS 1926-2020**

**DES RUEL D'EXCEPTION**

**CHARLES-HENRI VALLIÈRES**

**LILY ESTHER BUTTERS**

**MGR LÉON BOUHIER**

**PAROISSE SAINT-PATRICE**

**ROGER NICOLET**

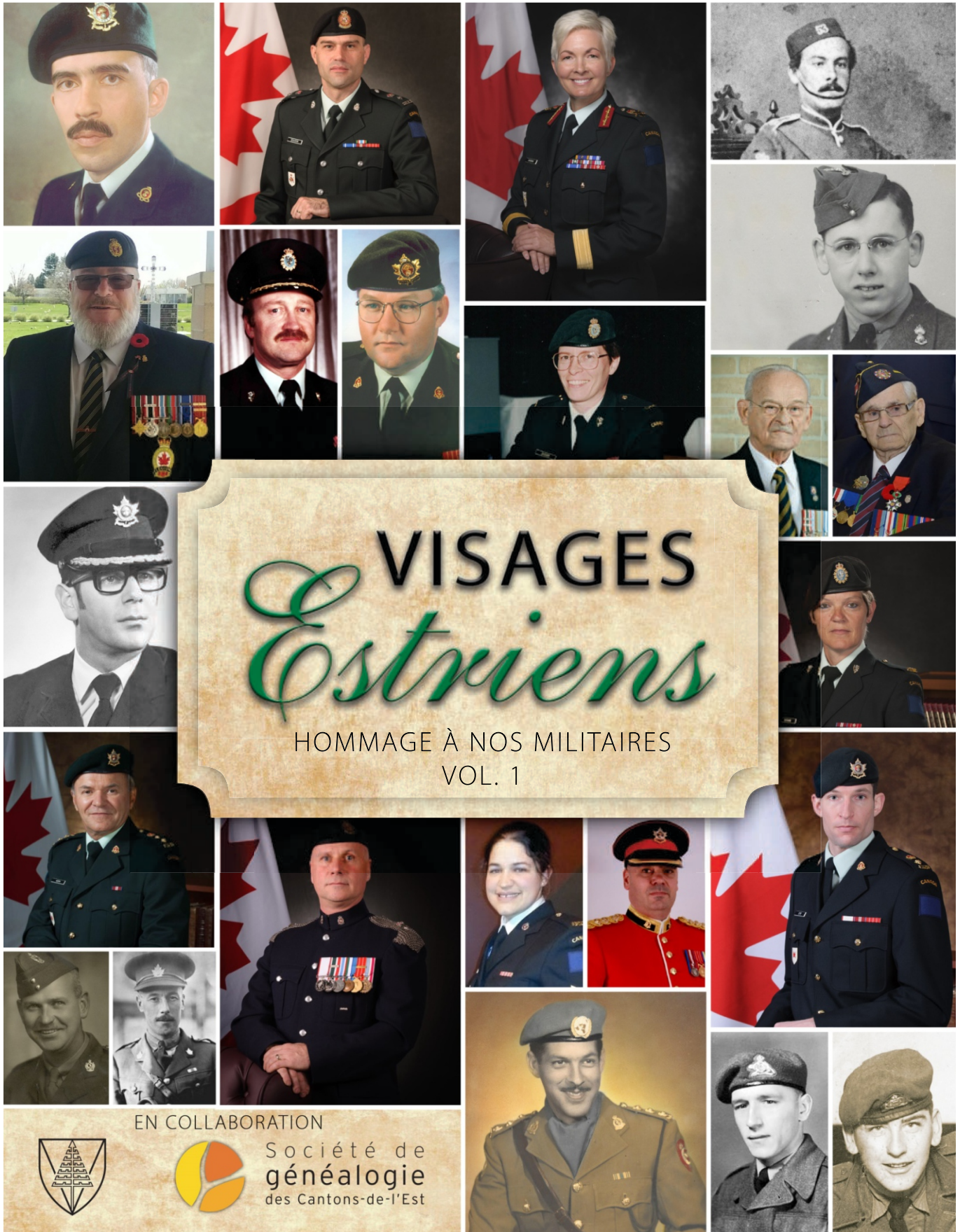
**LES TRUCS À PIERRE**

**LÉGENDES DE L'ESTRIE**

Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle



Société de  
**généalogie**  
des Cantons-de-l'Est



# VISAGES *Estriens*

HOMMAGE À NOS MILITAIRES  
VOL. 1

EN COLLABORATION



Société de  
généalogie  
des Cantons-de-l'Est

Le livre est offert uniquement à la SGCE au prix de 30.00\$ l'exemplaire. Sur demande nous pouvons vous le poster en ajoutant un 20.00\$ pour les frais de poste.

SGCE, 275 rue Dufferin, local 310, Sherbrooke, Québec, J1H 4M5 Bureau : 819-821-5414 . Prière de téléphoner avant de vous présenter car nous n'avons que des bénévoles disponibles de temps à autre.

La SGCE est un organisme sans but lucratif fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968. Elle est membre de la Fédération Québécoise des Sociétés de Généalogie (FQSG). La société parente "la Fondation des Amis de la Généalogie", un organisme de bienfaisance enregistrée a été créée en 1980 afin de recueillir des fonds pour la réalisation des activités de la SGCE

## L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur : La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est inc.

Collaborateurs : : Paul Desfossés # 3487, Denis Beaulieu # 3513, Lise Roy # 4349, Robert Boucher # 461, Gilles Samson # 4206, Émile Audy # 3602

Conception graphique : Technopub - Jacques Morin

Impression : Technopub

Tirage: 250 exemplaires... Aussi disponible en version numérique pour les membres

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020

ISSN 0226-6245

Page couverture : Église St-Patrice de Magog. Photo prise par M. Paul Desfossés

Webmaster : M. Paul Desfossés

Poste-publications : #40025075

### COTISATION DES MEMBRES

Membre régulier*	50 \$ et plus
Membre associé et étudiant**	25 \$
Membre à vie (Réservé aux membres de l'Estrie)	600 \$

\* Diverses options sont disponibles. Pour connaître les détails, consultez notre site Web sous l'onglet "ADHÉSION".

\*\* Le membre associé doit résider à la même adresse qu'un membre principal et n'a pas accès à Généalogie Québec ni bons offerts par Mes Aïeux.com.

### LISTE DE NOS PUBLICATIONS

**Commandes et frais postaux.** Pour voir la liste complète de nos publications ainsi que les prix, consultez notre site Web sous l'onglet "BOUQUIN" ensuite le sous-onglet

Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. Pour les commandes livrées hors du Canada, les prix sont en dollars canadiens. Des frais de poste et de manutention sont ajoutés au total de la commande : expédition de volumes: 15% du total, minimum 15\$.

### DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de généalogie.

### COORDONNÉES

275 rue Dufferin, Sherbrooke, Qc, J1H 4M5  
819 821-5414

Site web : sgce.qc.ca

Courriel : sgce@abacom.com

### HORAIRE DE LA SOCIÉTÉ

#### BIBLIOTHÈQUE

Mardi au vendredi : 13 h à 16 h 30

2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> samedi du mois : 13 h à 16 h 30

Prévenez par téléphone si vous prévoyez passer après 14 h 30

### LISTE DES MEMBRES ÉMÉRITES

Micheline GILBERT-LECLERC	# 1049	1996
Gisèle LANGLOIS-MARTEL	# 137	1997
Renée ARSENAULT DELISLE	# 1098	2000
Réjean ROY	# 554	2001
Louise BÉLANGER	# 2384	2006
Alphonse PELLETIER	# 432	2007
Ginette ARGUIN	# 1956	2012
Lise LEBLANC	# 3117	2013
Pierre CONNOLLY	# 2795	2017
Denis Beaulieu	# 3513	2019
Jean-Marie Dubois	# 1996	2019

### ADMINISTRATION

Mardi: 9 h 00 à 16 h 30

Mercredi: 9 h 00 à 15 h 00

Jeudi: 9 h 00 à 16 h 30

Vendredi: 9 h 00 à 12 h 00

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Paul DESFOSSÉS # 3487

Vice-Président : Michel BÉLIVEAU # 2781

Secrétaire : Lise ROY # 4349

Trésorier : Lise ROY # 4349

### ADMINISTRATEURS

Guyline LAVOIE # 3614

Robert BOUCHER # 4613

Denis Dupré # 175

MOT DU PRÉSIDENT	02
RAPPORT ANNUEL	03
NOUVELLES DE LA SGCE	05
FONDATION AG	07
LISE MESSIER AUTEURE	10
GISÈLE LANGLOIS (1926-2020)	11
DES RUEL D'EXCEPTION	13
CHARLES-HENRI VALLIÈRES	17
LILY ESTHER BUTTERS	19
MGR LÉON BOUHIER	21
PAROISSE ST-PATRICE	23
ROGER NICOLET	25
LES TRUCS À PIERRE	27
LÉGENDES DE L'ESTRIE	29
LOGICIEL TNG	31
DONS ET ACQUISITIONS	34

### RESPONSABLES DES COMITÉS

ADHÉSION	Paul DESFOSSÉS # 3487
ASSISTANCE AUX CHERCHEURS	Michel BÉLIVEAU # 2781
BIBLIOTHÈQUE	Bertrand LAPOINTE # 3985
COMMUNICATIONS	Guyline LAVOIE # 3614
CONFÉRENCES	Robert BOUCHER # 4613
ENTRETIEN INFORMATIQUE	Bertrand LAPOINTE # 3985
ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX	Lise LEBLANC # 3117
FINANCEMENT ET PUBLICITÉ	Gilles SAMSON # 4206
FONDATION AG	Gilles SAMSON # 4206
FORMATION	Michel BÉLIVEAU # 2781
LA REVUE ENTRAIDE	Paul DESFOSSÉS # 3487
PUBLICATIONS	Denis BEAULIEU # 3513
SITE WEB	Paul DESFOSSÉS # 3487
RECHERCHE	Paul DESFOSSÉS # 3487
SAISIE	Denis MORIN # 3996
ADJOINTE AU CONSEIL	Cécile PÉPIN # 1191



La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est remercie la Ville de Sherbrooke de son appui financier



## COVID-19

Depuis l'apparition du Covid-19, j'ai dû réviser mon texte à plusieurs reprises. Les consignes de plus en plus exigeantes du gouvernement nous ont amenés à fermer notre bibliothèque, à annuler notre programme de formation, à retarder indéfiniment nos réunions du conseil d'administration, notre assemblée générale annuelle ainsi que notre fête des bénévoles. Notre secrétariat est fermé. Mais je passe au bureau pour récupérer le courrier et saisir les courriels une fois par semaine jusqu'à ce qu'on nous informe que la situation soit revenue normale.

Ceci ne veut pas dire que la Société sommeille, loin de là. La plupart des bénévoles continuent leur travail à la maison. Le groupe de saisie de données de BMS n'a pas cessé ses activités. Plusieurs bénévoles travaillent à des projets de publication. Une équipe prépare la tenue d'un sondage et une autre peaufine une campagne de sollicitation de membres organismes. Notre comité d'informatique continue à mettre sur pied une future bibliothèque virtuelle. Personnellement, je m'investis à concevoir une toute nouvelle présentation du site Web de la SGCE, sans compter mes heures à la préparation de cette édition de l'Entraide généalogique.

Depuis ma dernière communication, la Société a perdu l'une de ses plus grandes bénévoles. En effet, Madame Gisèle Langlois-Martel nous a quittés pour un meilleur monde à la mi-janvier. Gisèle a consacré une bonne partie de sa vie à la généalogie et aussi à guider notre organisme vers son avenir en informatique. Elle a aussi créé le **Prix Raymond-Lambert** lors de notre vingtième anniversaire. Pour en savoir davantage sur cette valeureuse dame, consultez l'article de la page onze de cette édition.

Chers membres, continuez à profiter des avantages que vous apportent nos partenaires de MESAIEUX et GÉNÉALOGIE QUÉBEC. Plusieurs d'entre vous ont maintenant encore plus de temps à consacrer au merveilleux passe-temps de la généalogie. Profitez-en.

Je souhaite que cette pandémie soit terminée pour mon prochain Mot du président. Entre-temps, demeurez en santé, n'hésitez pas à vous placer en quarantaine volontaire et bonne généalogie.

*Paul Desfossés* # 3487  
Président



## BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

Voici les noms des nouveaux membres qui se sont joints à nous au cours des derniers mois

4651 Chantal Jourdain	Sherbrooke	4665 Johanne Roy	Sherbrooke
4652 Anne Faucher	Sherbrooke	4666 Louise Hébert-Miquelon	Sherbrooke
4653 Denise Mueller	Ogden	4667 Peter Smith	Sherbrooke
4654 Clothide Régnier	Québec	4668 Evelyne Martineau	Sherbrooke
4655 Françoise Houde-Després	Stoke	4669 Suzanne English	Gaspé
4656 Claude Fontaine	Compton	4670 Lisette Mathieu	Stoke
4657 Alain Couture	Sherbrooke	4671 Érick Lamontagne	Sherbrooke
4658 Solange Rousseau	Magog	4672 Karine Deschamps	Dudswell
4659 Kevin Ly	Sherbrooke	4673 Pietro Bizzarro	Sherbrooke
4660 Lucie Leroux	Drummondville	4674 Raymond Roy	East Angus
4661 Dany Langlois	Sherbrooke	4675 Benoit Sylvestre	Coaticook
4662 Lyne Rousseau	Sherbrooke	4676 Daphnée Dubois	Cowansville
4663 Pauline Camiré	Sherbrooke	4677 Suzanne Lefebvre	Cowansville
4664 Yves Laverdière	Sherbrooke	4678 Hélène Larouche	Sherbrooke

## LES MEMBRES DU CONSEIL 2019-2020



1<sup>er</sup> rg : Guylaine Lavoie, Michel Béliveau, Lise Roy 2<sup>e</sup> rg : Pierre Tardif, Paul Desfossés, Robert Boucher

Absent de la photo : Denis Dupré

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres du conseil d'administration ont tenu huit réunions depuis leur élection en mars 2019. Les points saillants de l'année sont:

- Budget assaini grâce à la restructuration du fonctionnement du secrétariat et la révision de certaines dépenses.
- Embauche d'une remplaçante de notre adjointe au conseil d'administration.
- Réaménagement de nos locaux pour devenir plus fonctionnels.
- Fin de la refonte complète du catalogue de notre bibliothèque. Le catalogue est maintenant sur le site web de la SGCE ainsi que sur chacun des ordinateurs dans nos locaux.
- Nouvelles formations sur le Web.
- Fête de reconnaissance des bénévoles, tenue le 14 mai 2019.
- Nouveaux commanditaires pour la revue *L'Entraide généalogique*.
- Aide financière de 500 \$ accordée par BAnQ pour nous aider à publiciser l'indexation de toutes les revues de généalogie du Québec.
- Tenue d'un kiosque au Salon FADOQ Estrie pour plus de visibilité.
- Tenue d'un kiosque au Congrès de la Société canadienne française de Montréal.
- Participation à l'AGA des organismes culturels de la Ville de Sherbrooke.
- Quatre bénévoles à la soirée des bénévoles de la Ville de Sherbrooke.
- Suite de l'indexation des revues de généalogie du Québec accessible sur notre site Web.



## VIE ASSOCIATIVE

### **MEMBRES**

Au 31 décembre 2019, la SGCE comptait 521 membres en règle dont 19 nouveaux. Nombre de membres depuis le début de la SGCE : 4 641

### **BÉNÉVOLES**

Au 31 décembre 2019, la SGCE pouvait compter sur 74 bénévoles. Le nombre total d'heures de bénévolat pour l'année 2019 est d'environ 20 000 heures.

### **EMPLOYÉE**

Bienvenue à Madame Cécile Pépin qui, à partir du 15 septembre a été embauchée comme adjointe au conseil d'administration. Madame Nadège Bardiot a accepté un poste à l'université de Sherbrooke en avril dernier. Deux bénévoles ont pris charge de la tâche jusqu'à l'engagement de Madame Pépin à la mi-septembre.

## RÉALISATION NON ANTICIPÉES

Le départ subi de notre adjointe en avril dernier a été l'occasion de mettre sur pied un nouveau mode de gestion des adhésions. L'informatisation plus poussée et la simplification des procédures ont fait baisser le nombre d'heures nécessaires à la gestion. La nouvelle adjointe peut ainsi réaliser le travail avec une tâche à temps partiel plutôt qu'à temps plein. Le changement de trésorier a aussi permis de simplifier notre mode de comptabilité.

## PRIORITÉS 2020

L'acceptation de membres organismes. Ce geste engendra certainement de nouveaux membres réguliers.

La coopération accrue avec d'autres organismes en région devrait avoir le même effet.

Projet conjoint "Toponymie Sherbrooke" avec le Musée d'Histoire de Sherbrooke.

Production d'une nouvelle publication VISAGES ESTRIENS Hommage à nos militaires Volume II.

## PRIORITÉS 2020

Mise sur pied d'un plan de résorption de la dette accumulée de la SGCE.

Lancement d'un nouveau sondage auprès de nos membres.

L'organisation de la bibliothèque pour conférences et autres rassemblements.

## REMERCIEMENTS

### **MERCI À TOUS LES MEMBRES**

appuyer la mission de la SGCE en renouvelant votre carte année après année.

### **MERCI À CHACUN ET À CHACUNE DES BÉNÉVOLES**

pour votre implication si précieuse dans un comité, et à ceux et celles qui accomplissent des responsabilités dans l'ombre.

### **MERCI AUX MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

vous avez été fidèles grâce à votre présence aux réunions et à votre implication dans divers dossiers et projets ou en tant que responsables d'un comité.

### **MERCI À NOS PARTENAIRES**

qui ont été fidèles encore cette année :

- Ville de Sherbrooke pour son soutien financier.
- Mes Aïeux et Institut généalogique Drouin pour les ententes négociées qui ont apporté plusieurs avantages à nos membres.
- Les députés provinciaux et fédéraux de la région et tous nos commanditaires commerciaux pour leur confiance en notre mission.

### **MERCI À NOS EMPLOYÉES,**

initialement Nadège Bardiot et maintenant Cécile Pépin depuis septembre, pour tout le travail accompli en 2019.

### **MERCI À TOUS NOS COMMANDITAIRES.**

Maintenant à nous de les encourager quand nous le pouvons !

Au nom du conseil d'administration,  
**Paul Desfossés** no 3487,  
président

## ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES REMISES

Prévues pour le dimanche 29 mars 2020, les assemblées générales annuelles de la SGCE et de la Fondation Amis de la Généalogie ont, comme bien d'autres activités, été repoussées à une date ultérieure indéterminée. COVID-19 oblige. Les deux conseils actuels continueront à gérer leurs affaires respectives des deux organismes jusqu'au moment ou des élections pourront avoir lieu. Les locaux sont donc fermés pour une période indéterminée. Le programme de formation de ce printemps n'aura pas lieu. La SGCE informera ses membres de l'évolution de la situation via son site Web et son INFOLETTRE.

## CONFÉRENCE



Le 10 février dernier, dans une salle de la bibliothèque municipale Éva Senécal, Gabriel Martin, un de nos membres a fait une conférence intitulée : *Lumière sur les femmes*

*de l'ombre d'ici*. La quinzaine de personnes présentes ont grandement apprécié son exposé largement illustré par des diapositives. Ils ont même eu un bon échange avec lui.

Gabriel nous a présenté différentes manières de retrouver des femmes oubliées de notre histoire régionale. Il nous en a présenté trois. Trois femmes relativement méconnues qui ont habité ou ont été de passage dans les Cantons-de-l'Est: Anna Canfield (1772-1825), pionnière de la région; Maggie Sirois (1865-1920), femme forte contemporaine de Louis Cyr et Antoinette Beaudoin-Giguère (1909-1991), fondatrice du Lycée de Sherbrooke. À l'aide d'un vocabulaire simple, Gabriel a tracé les grandes lignes des mouvances épistémologiques et idéologiques à l'origine de remises en question dans le monde de l'historiographie et de la toponymie. Nous souhaitons que Gabriel revienne nous entretenir sur d'autres sujets aussi passionnants.

## DU NOUVEAU À LA SGCE

Dorénavant, les conférences, les assemblées et autres réunions se tiendront dans les locaux de la Société. Nos bénévoles ont pris les moyens pour aménager la bibliothèque à pouvoir accommoder entre 10 et 35 personnes en mode conférence ou en groupe formation. Tous nos équipements sont maintenant à notre disposition. Nous avons maintenant un projecteur avec grand écran, un portable avec grand moniteur ainsi qu'un nombre suffisant de chaises qui peut être augmentées, grâce à la coopération de nos gentils voisins du Musée d'Histoire de Sherbrooke. À partir du mois d'avril, tous les événements auront lieu dans nos locaux non plus à la bibliothèque Éva-Senécal.

## PARC INFORMATIQUE

Les ordinateurs de la salle d'informatique Gisèle Langlois-Martel seront bientôt mis en réseau de façon à ce que chacun puisse avoir accès à de nouvelles volumineuses bases de données *in situ*. Pour faciliter l'accès par chacun de les ordi, tous les écrans afficheront un tableau donnant un accès instantanément aux sites spécialisés en généalogie ainsi qu'à toutes les bases de données du réseau. Cette opération est prévue pour le mois de juin prochain.

## SONDAGE A VENIR



Cet été, la SGCE lancera un sondage en vue de consulter nos actuels et nos anciens membres afin de d'améliorer et de compléter

l'offre de nos services internes. Le questionnaire sera disponible bientôt. Nous vous prions d'y répondre en grand nombre. Nous tenons à continuer à offrir à nos membres des services de qualité supérieure à travers notre secrétariat, notre site Web, notre revue *l'Entraide*, notre équipe de soutien à la recherche et nos partenaires en ligne comme MES AIEUX et GÉNÉALOGIE QUÉBEC.

## FERMETURE DE NOS LOCAUX

Prenant au sérieux les indications du gouvernement de Québec au sujet de la pandémie, la SGCE ferme ses locaux pour une période indéterminée. Notre site Web et notre INFOLETTRE vous tiendront au courant de tout changement.

## INFORMATION

Notez que l'index des revues de généalogie a été mis à jour jusqu'au 31 décembre 2019. Il est disponible depuis le 22 mars sur notre site Web

## LES NOUVELLES

Dans la section réservée aux membres, le recueil de tous des articles TRUCS À PIERRE est maintenant disponible.

Disponible à tous, sous l'onglet SOCIÉTÉ, vous trouverez toute l'histoire de la SGCE depuis ses débuts jusqu'à son 50ème anniversaire.

Sous l'onglet FONDATION AG vous trouverez toutes les informations sur le Prix Raymond-Lambert et les autres aspects actuels et historiques de la Fondation des Amis de la Généalogie..

## VOICI QUELQUES MODÈLES DE REPRÉSENTATION ANCESTRALE OFFERTS PAR NOTRE NOUVEAU SERVICE DE RECHERCHE



*Lignée Paternelle de Paul Desfossez \**

*Jehan Lefron et Marguerite Filteau  
La. Charité-ar. Loire, Nièvre 58, France*

*Jean Lefron et Marguerite Pétely  
1589, Lecharité, Nièvre, France*

*Jean Lefron Lacharité et Anne Michelle Renaud  
7 octobre 1669, Québec*

*J. Desfossez Lefron Desfossez et Madeleine Grouffroy  
4 novembre 1700, Trois-Rivières*

*Claude Lefron Desfossez et Françoise Guertin  
7 mai 1731, Veillonville*

*Joseph Desfossez et Madeleine Boudreau  
22 janvier 1770, Nicolet*

*Joseph Desfossez et Françoise Dionne  
24 janvier 1814, Baie-du-Fleuve*

*Alexis Desfossez et Marguerite Pomeroy  
18 janvier 1841, Nicolet*

*Pierre Alfred Desfossez et Octavie Leplante  
7 juin 1875, Beauceville*

*Albert Desfossez et Virginie Duchesnes  
6 janvier 1902, Manchester, N.H., États-Unis*

*Lucien Desfossez et Rollande Leduc  
8 juillet 1912, Carleton, Ontario*

*Paul Desfossez*






## LA FONDATION DES AMIS DE LA GÉNÉALOGIE

### CRÉATION

C'est en 1980 que messieurs Raymond Lambert, Gaston Genest et Sauveur Talbot ont obtenu les lettres patentes instituant la Fondation des Amis de la Généalogie. Celle-ci a pour rôle de soutenir financièrement la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est fondée en 1968. À cette fin, la Fondation A.G. émet des reçus de charité pour les dons en espèces ou en matériel en faveur de la SGCE.

### MISSION

Solliciter des fonds afin de soutenir financièrement les activités et les projets de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est.

### MOYENS

Un des moyens choisis pour remplir cette mission est la tenue annuelle d'un brunch à Noël au cours duquel on accorde les Prix Raymond-Lambert. L'équipe de la Fondation organise aussi des campagnes de financement.

### RÉALISATIONS RÉCENTES :

#### ACQUISITION D'UN SCANNER



Grâce aux efforts de la Fondation, la SGCE a pu acquérir un nouveau numériseur de livres. Cet appareil corrige automatiquement les courbes de tout manuscrit et permet également de les enregistrer sous plusieurs formats tels PDF et OCR.

Cet instrument permet d'accélérer substantiellement la réalisation d'une future bibliothèque virtuelle. L'équipe de la bibliothèque menée par notre bénévole Bertrand Lapointe est enchanté de pouvoir fonctionner avec un outil de pointe. Merci à la Fondation.

#### ACQUISITION D'UN CHARIOT POUR PROJECTEUR ET D'UN ÉCRAN DE PROJECTION

Dans le projet de transformation de la salle de bibliothèque en salle de conférence, la Fondation a également autorisé à la SGCE de se procurer un chariot pour projecteur ainsi qu'un écran de quatre pieds par six pieds. Notre généreux bénévole Claude Léveillé s'est occupé de son installation permanente. Le chariot sera d'une grande utilité pour l'équipe de la bibliothèque qui a souvent à déplacer des lots de livres. Les gens de la bibliothèque tiennent à remercier la Fondation pour ce beau cadeau.



# 1000\$ à gagner

## Le Prix

# Raymond Lambert

Le prix RAYMOND-LAMBERT a été créé en l'honneur de Monsieur Raymond Lambert l'un des membres fondateur de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est le 12 novembre 1968. En effet, c'est en 1988, à l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire de la Société que Madame Gisèle Langlois-Martel a créé ce prix prestigieux. La mission de cette initiative fut d'encourager la rédaction et la publication d'œuvres en généalogie. Grâce à une participation de 500\$ de la ville de Sherbrooke, le concours est lancé chaque année en janvier et la présentation des lauréats a lieu en décembre au cours du brunch annuel.

Cette année, le conseil d'administration de la Fondation des Amis de la Généalogie a décidé de contribuer en ajoutant une somme additionnelle de 500\$ pour amener cette somme des prix à 1000\$.

Ce concours est sous la responsabilité de la **Fondation des Amis de la Généalogie** et est rendu possible grâce à la participation financière de la **Ville de Sherbrooke**.

### Catégories :

- Le meilleur **volume d'intérêt général en généalogie** (publié ou inédit)
- La **meilleure histoire de famille** (publiée ou inédite)
- Le meilleur **dictionnaire généalogique** (publié ou inédit)
- Le meilleur **article publié dans la revue *L'entraide généalogique***



Société de  
**généalogie**  
des Cantons-de-l'Est

### Règlements du concours

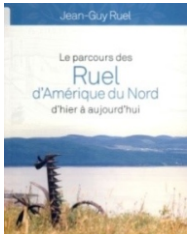
- 1- Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2- Tout document doit être offert en don à la Société de généalogie avant le 1<sup>er</sup> octobre de l'année en cours, sur support papier ou informatique.
- 3- Tout texte pour *L'entraide généalogique* doit avoir été publié dans un des quatre numéros de l'année en cours.
- 4- Les textes imprimés doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 ½ par 11.
- 5- Tous les textes reçus non primés seront donnés à la bibliothèque de la Société et les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6- Les membres du jury sont choisis par le Conseil d'administration de la S.G.C.E..
- 7- Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8- Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9- Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général de la S.G.C.E.
- 10- Les prix seront attribués au brunch de Noël de l'année en cours.

N.B.

L'évaluation des œuvres présentées au concours est faite suivant des critères inspirés par la Société Généalogique Canadienne-Française pour l'attribution de ces prix littéraires.

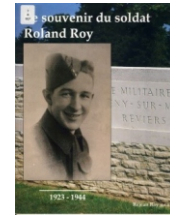
## PRÉSENTATION DES GAGNANTS 2019 :

### HISTOIRES DE FAMILLES



Le jury a attribué le premier prix valant 100\$ à Monsieur **Jean-Guy Ruel (3041)** pour son œuvre "**Le parcours des Ruel d'Amérique du Nord d'hier à aujourd'hui**".

Le jury a attribué le deuxième prix d'une valeur de 80\$ à Monsieur **Réjean Roy (0554)** pour son œuvre "**Se souvenir du soldat Roland Roy**".



Le jury a attribué le troisième prix valant 60\$ à Monsieur **Martial R, Pruneau (3407)** pour son œuvre "**Descendants de Thomas Pruneau et Armoza Drapeau**".

Le jury a attribué le quatrième prix valant 60\$ à Madame **Sabine Champagne (3956)** pour son document "**Pierre Hannegrave dit Champagne, Histoire et sa descendance**".



### VOLUMES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL EN GÉNÉALOGIE



Le jury a attribué le prix valant 80\$ à Monsieur **Jacques Gagnon (1983)** pour son œuvre intitulé "**Le Grand Tour acadien des années 1680. Transcription annotée de trois relations de voyage**".

### ARTICLES PUBLIÉS DANS LA REVUE « L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE »

Le jury a attribué le premier prix valant 40\$ à Monsieur **Pierre Connolly (2795)** pour ses articles "**Parlons de Lowell's, voulez-vous?**" (Vol 42, 2), "**Les journaux : vos ennemis ou vos amis?**" (Vol 42, 3)..

Le jury a attribué un deuxième prix valant 40\$ à Monsieur **Olivier Berger (4151)** pour ses articles "**La généalogie comme transmission culturelle**" (Vol. 42,2) et "**Huntingville avant la famille Hunting**" (Vol 42,3).

Le jury a attribué un troisième prix valant 40\$ à Monsieur **Sachel Cardi-Bissonnette** pour son article "**Arthur Osmore Norton Une histoire de crics**" (Vol 42,3).

Cette année, aucun prix n'a été décerné dans la catégorie **DICTIONNAIRE DE FAMILLE**.



## AUTEURE PROLIFIQUE ET CHERCHEURE

Née à Asbestos, fille d'une grande famille, Lise Messier bénéficie de belles qualités qui sont en elle depuis son enfance. Toujours de bonne humeur et persistante dans ses croyances, elle sait accueillir avec son grand cœur. Elle aime faire plaisir et est toujours là pour aider. Avec son conjoint, elle travaille à confectionner des volumes décrivant de nombreuses histoires de famille. Elle a fait ses premières armes avec d'écriture avec la Monographie de la municipalité de Racine et de l'histoire de la téléphonie de Valcourt.

Lise décrit son travail de chercheuse comme suit. « Lorsque vous êtes débutant(e) et que vous entreprenez un travail de recherches en généalogie, vous vous placez face à un énorme défi. Vous pouvez vous réconforter en vous rappelant que toutes les grandes réalisations ont commencé à quelque part, mais il reste que c'est vous qui entreprenez cette démarche. Heureusement, à la SGCE, vous avez des bénévoles qui peuvent vous conseiller: c'est un bon départ.

La généalogie, c'est avant tout un travail d'enquête et, peu importe ce que l'on trouve, vos recherches auront toujours un impact. Fouiller dans le passé, c'est une grande responsabilité. Il faut beaucoup de discernement pour présenter des découvertes qui parfois peuvent blesser ou irriter, mais on ne change pas l'histoire afin ne pas déplaire. Lorsque l'on découvre des épisodes moins glorieuses, on doit se rappeler que certaines personnes sont ce que l'époque exige ».

« Je travaille à plein temps dans ce domaine depuis une trentaine d'années. Mon but premier a toujours été de « découvrir pour faire plaisir », de même que « faire revivre » ces gens courageux qui nous ont précédés. C'était comme ça à mes tout débuts et c'est encore de cette façon que j'entreprends une recherche. »

Voici une liste des livres que Lise a publiés au cours des années :

- **1999** Les premiers Messier d'Amérique et une lignée de l'ancêtre Jacques Messier.
- **2003** Catchpaw / Catchpaugh, jadis... formerly... Katsback / Kazenbach.
- **2007** Lacharité Martel – édition limitée.
- **2011** Deslandes dit Champigny.
- **2013** Les ancêtres anglais Ellement de la Gaspésie.
- **2016** Les Otis de mon père.
- **2016** Les Grimard de mon père.
- **2017** Vincent, de Jordy, Cabana.
- **2018** En mémoire de mon père, Odilon Bureau (collaboration avec Ginette Bureau).
- **2019** Les Roy acadiens, des bretons de souche métissée.
- **2020** Un Grenier de mille et un souvenirs.

Ses livres en attente de publication mais encore sans titre officiel : Garnier, Delage et compagnie. Brunion dit Lapierre. Bertrand dit Desrochers. Pétrin et Ayotte. Bah. Madison.

Madame Messier a aussi écrit un grand nombre d'articles qui ont été publiés dans la revue L'Entraide généalogique de la SGCE. Elle fut plusieurs fois lauréate du Prix Raymond-Lambert au cours des années.

Membre de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est depuis 1994, Lise est une chercheuse acharnée. Le moteur de recherche de notre bibliothèque trouve 25 publications au nom de Lise Messier. Merci Lise d'être là, tu es une inspiration pour nous tous généalogistes. Tu es un bel exemple de compétence et de persévérance.

Recherche : Paul Desfossés



## Mme GISÈLE LANGLOIS-MARTEL #137

Gisèle Langlois-Martel m'a reçu chez elle, par un bel après-midi de juin, dans sa maison de la rue Heneker à Sherbrooke. Je devais faire une rencontre inoubliable, avec une femme d'action et une pionnière.

À mon arrivée, elle tenait à me faire connaître le cœur de sa vie et m'a montré une photo de famille avec ses cinq enfants : quatre garçons et une fille dont elle est très fière. Elle a aussi sept petits-enfants et quatre arrière petits-enfants. Née à Sherbrooke, elle a fait une 12<sup>ème</sup> année anglais- français en secrétariat. Gisèle a gagné sa vie à Sherbrooke comme photographe professionnelle et comme couturière en haute couture. C'est pour comprendre ses enfants lors de discussion en famille, particulièrement en informatique, qu'elle est allée chercher une formation spécialisée sur des sujets se rapportant aux ordinateurs.

Cet intérêt pour l'informatique n'était pas fréquent à l'époque dans les années 80 pour les femmes de sa génération. Cette passion pour l'informatique allait être mise au service de la généalogie.

Elle fait son entrée à la SGCE en 1970, alors que la SGCE a été fondée le 12 novembre 1968 par 10 membres fondateurs. En 1978, la SGCE comptait 300 membres et on y retrouvait 1000 volumes dans sa bibliothèque, située au sous-sol de l'église Saint-Jean-de-Brébeuf. La cotisation annuelle était de \$5.00. Grâce à leur zèle et leur dévouement, les membres de la SGCE, avaient déjà publié 11 répertoires de comtés comprenant 181 paroisses, de leur fondation jusqu'en 1970. Dès 1982, suite à un projet des Archives nationales du Québec et du fait de sa connaissance de l'anglais, Mme Langlois s'est donnée pour mission de relever les baptêmes, les mariages et les sépultures des dénominations religieuses non catholiques du district Saint-François.

Son arrivée à la SGCE coïncide avec une quête personnelle, soit de retrouver les origines de son arrière-grand-père, Louis-Joseph Langlois. Elle utilise les dictionnaires de l'abbé Tanguay et Drouin et fait des recherches dans les registres paroissiaux qui sont encore accessibles à cette époque.

Bientôt elle fera la rencontre de Michel Langlois, historien et écrivain, avec qui elle se lie d'amitié et participe à la fondation de l'association des Langlois d'Amérique en 1983. En 1988-89, son premier mandat comme présidente de la SGCE coïncide avec les fêtes du 20<sup>e</sup> anniversaire de la SGCE qu'elle organise et préside. La SGCE est fière de ses 3000 livres que compte alors sa bibliothèque. On lance un concours pour encourager la rédaction et la publication d'œuvres en généalogie. Le prix Raymond-Lambert est lancé et se poursuivra d'année en année jusqu'à aujourd'hui. Une exposition de travaux de généalogie des membres est organisée au Centre récréatif et communautaire de la Ville de Sherbrooke, rue Kitchener, où se trouve le nouveau local de la SGCE, qui, depuis 1984, puisque la société est officiellement reconnue comme un organisme culturel par la ville de Sherbrooke depuis 1984.

De plus, en 1992 organise le déménagement de la SGCE à son nouveau local au 275, rue Dufferin, dans l'édifice historique occupé par la Société d'histoire de Sherbrooke, en 1992.

Elle se retire de la SGCE en 1996. Mais jusqu'à son décès, elle demeure toujours très active en généalogie. Elle et son mari M. Martel, poursuivent la transcription du fameux CLASSEUR BLANC et la transmettent à M. Pierre Connolly pour fusion dans le fichier Connolly.

Membre gouverneur et émérite de la SGCE, Mme Gisèle Langlois-Martel peut être fière de ses réalisations. Grâce à elle et à ses bénévoles, la recherche en généalogie est devenue plus facile. Elle fait partie de ces pionniers qui ont permis de rendre accessibles les recherches en généalogie à Sherbrooke et dans les Cantons-de-l'Est.

Hélas, le 16 janvier dernier, elle nous a quittés. La Société rend hommage à cette grande pionnière qui a investi une grosse partie de sa vie à la généalogie et particulièrement à la SGCE. La SGCE ne serait pas ce qu'elle est sans sa grande contribution.

Recherche : Paul Desfossés Référence : Texte Réjean Roy L'Entraide Hiver 2009



## Mme Gisèle Langlois-Martel #137

### Lignées paternelle

**Guillaume LANGLOIS et Jeanne MILLET**

St-Léonard des Parcs en Normandie

**Noël LANGLOIS et Françoise GARNIER**

25 juillet 1634, Notre-Dame-de-Québec

**Jean LANGLOIS / BOISVERDUN et Charlotte BÉLANGER**

9 octobre 1665, La-Visitation-de-Notre-Dame-de-Château-Richer

**Clément LANGLOIS et Marie-Anne PROVOST**

29 juin 1704, La-Visitation-de-Notre-Dame-de-Château-Richer

**Louis LANGLOIS et Madeleine BACON**

8 juillet 1743, La Visitation-de-Notre-Dame-de-Château-Richer

**Jean-Marie LANGLOIS et Josette GAULIN**

11 novembre 1783, Saint-Thomas), Montmagny

**Louis LANGLOIS et Marie-Claire KEROUCK / LE BRICE**

16 juin 1812, Saint-Pierre-du Sud

**Louis-Joseph LANGLOIS et Justine ST-JACQUES / CHEVAL**

26 octobre 1839, St-Mary's Cathedral Burlington, Vermont

**Désiré LANGLOIS et Albina DAUPLAISE**

5 mai 1885, (Sainte-Catherine d'Hatley), Katevale

**Hector LANGLOIS et Éléonore ROY**

23 avril 1923, (Sainte-Jeane-d'Arc), Sherbrooke

**Gisèle LANGLOIS et Jean-Louis MARTEL**

4 octobre 1947, (Saint-Michel), Sherbrooke

## CLÉMENT RUEL, UN AVENTURIER DE 13 ANS EN NOUVELLE-FRANCE

Les origines de Clément RUEL en France (1646-1658)

Clément RUEL serait né en 1646 à Paris, rue de la Cordonnerie dans le premier arrondissement, au coeur du quartier des Halles. Il a possiblement été baptisé en la paroisse Saint-Eustache. Ici, j'emploie le mot *possiblement*, car suite à la Révolution française et, plus précisément, suite à un incendie majeur ayant eu lieu le 23 mai 1871, presque tous les registres paroissiaux et d'état civil ont été détruits. Même les registres du Palais de justice ont été la proie des flammes. Si un jour vous êtes à Paris et vous désirez visiter la rue de la Cordonnerie, sachez que cette rue n'existe plus. Au XV<sup>11</sup><sup>e</sup> siècle cette voie devient la rue des Fourreurs et au XV<sup>111</sup><sup>e</sup> siècle on la retrouve sous le vocable de petite rue Sainte-Opportune. En 1865 elle devient la rue des Halles.

Clément est le benjamin d'une famille de cinq enfants. Son père Jacques avait contracté mariage à Paris avec Marguerite ROCHENEY (ROCHERY) le 1<sup>er</sup> janvier 1631 chez le notaire Simon MOUFFLE. À cette époque, Jacques RUEL habite la rue des Marmoussets-en-la-Cité (rue aujourd'hui disparue) du quartier Notre-Dame dans le quatrième arrondissement. Jacques RUEL était négociant en vin et appartenait à la petite bourgeoisie. Son commerce avait pour enseigne *La Chaîne d'Or*.

Marguerite, la mère de Clément, décède subitement quelques temps avant le 12 mai 1650, car à cette date Jacques RUEL procède à un inventaire des biens de sa communauté chez le notaire Nicolas Levasseur de Paris. Dans ce document, Jacques est alors identifié comme étant le tuteur de ses enfants soit Philippe, Madeleine, Jean, François et Clément.

### Clément RUEL dit le Parisien arrive et s'établit en Nouvelle-France.

Quelle pouvait être la motivation derrière la décision d'un jeune homme de 13 ans de quitter Paris pour s'expatrier dans une obscure colonie lointaine ? La situation financière familiale ? Les conditions sociales de vie en France à cet époque ? Ses relations familiales ? Impossible de le savoir.

Mais une chose est certaine, Clément est habité du grand désir de vivre une formidable aventure. Et c'est de cette folle aventure que naîtra la très grande majorité des RUEL (RUËL) (RUELL) et (RUELLE) en Amérique du Nord.

Clément RUEL serait arrivé au cours de l'été de 1658 sur l'un des cinq navires provenant de France. Nous savons également que seulement 119 pionniers ont transité sur l'un ou l'autre de ces navires même si on ne peut préciser le nom du voilier sur lequel chaque personne a voyagé. Identifié comme étant un *trente-six mois* Clément n'a pas signé lui-même son entente avant son départ de la France. Étant donné le jeune âge de Clément, c'est plutôt son père qui a signé le contrat avec Jacques GOURDEAU de BEAULIEU.

Ayant accompagné RUEL pendant la traversée, Gourdeau de Beaulieu se rend compte une fois arrivé à l'Île d'Orléans qu'il n'a pas de travail pour ce dernier. Il offre donc les services de Clément RUEL à Gabriel GAUSSELIN qui accepte volontiers de le prendre sous sa protection et de le traiter comme son propre fils. GAUSSELIN s'engage aussi à défrayer les frais de transport de RUEL en Nouvelle-France soit la somme de 60 livres.

De 1658 à 1663, Clément RUEL semble vivre dans un relatif anonymat. Cette partie de sa vie sera cependant déterminante pour la suite des choses. Il apprend beaucoup en assistant de près aux activités foncières et financières de son mentor GAUSSELIN, l'homme le plus riche de l'Île d'Orléans à cette époque. Une chose est certaine, Clément RUEL n'a pas vécu dans la pauvreté.

Clément Ruelle et

CONFIRMATION		N° 403682			
Québec		1664-03-23			
Rank	Name	Age	M.S.	Pr.	Sex
01	<b>HELENE GAUDRY</b> Résidence : QUÉBEC	008	c	p	f
02	<b>MARGUERITE LUCAS</b> Origin : EVECHE DE LUCON	022	---	p	f
03	<b>JEAN NORMAN</b> Origin : EVECHE DE SEEZ	025	---	p	m
04	<b>ANNE FOSSE</b> Origin : PAROISSE DE ST-MACLOU, ROUEN	045	---	p	f
05	<b>JEANNE DELAUNAY</b> Origin : LA ROCHELLE	025	---	p	f
06	<b>ANNE GENDREAU</b> Origin : EVECHE DE LUCON	024	---	p	f
07	<b>MARIE REPOCHE</b> Origin : LA ROCHELLE	029	---	p	f
08	<b>PIERRE COCHEREAU</b> Origin : EVECHE DE CHARTRES	---	---	p	m
09	<b>MARIE VINCENTE</b> Origin : EVECHE DE XAINTES	038	---	p	f
10	<b>ANTOINE BOUTIN</b> Origin : EVECHE DE POICTIERS	022	---	p	m
11	<b>HILAIRE GUERIN</b> Origin : EVECHE DE LA ROCHELLE	018	---	p	m
12	<b>PIERRE RICHARD</b> Origin : LA ROCHELLE	021	---	p	m
13	<b>CLEMENT RUELLE</b> Origin : PAROISSE DE ST-EUSTACHE, PARIS	018	---	p	m
14	<b>PIERRE GUILBAULT</b> Origin : LA ROCHELLE	023	---	p	m
15	<b>LOUIS DESMOULINS</b> Origin : EVECHE DE SEEZ	035	---	p	m
16	<b>THOMAS ROUSSEAU</b> Origin : EVECHE DE POICTIERS	032	---	p	m
17	<b>PIERRE BUTEAU</b> Origin : EVECHE DE LA ROCHELLE	023	---	p	m

## La confirmation de Clément RUEL

À l'époque de la colonie française, l'Église exerce un contrôle quasi absolu sur la population. Elle décrète qu'il est impossible de se marier dans l'Église catholique si les futurs conjoints ne sont pas confirmés. L'hiver étant un temps de relâche des travaux agricoles, Clément profite donc de ces moments libres pour se préparer à recevoir ce sacrement obligatoire. Le dimanche 23 mars 1664, il se présente devant Monseigneur de Laval en

l'église Notre-Dame de Québec afin de recevoir le divin sacrement. À cette occasion, il déclare avoir 18 ans et être originaire de la paroisse Saint-Eustache de Paris.

## Clément RUEL devient un habitant en Nouvelle-France

C'est au jeune âge de 18 ans que Clément RUEL devient un habitant de l'Île d'Orléans. Le 4 novembre 1664, il se voit remettre une concession de deux arpents par les frères Jean et Nicolas Juchereau. Cette terre de la paroisse Saint-Pierre située dans l'arrière-fief de la Chevalerie se trouve entre celles de Jean-François CHAUSSÉ et de Jacques BERNIER dit Jean-de-PARIS. Elle porte le numéro 60. Si un beau jour d'été vous allez faire une balade à l'Île d'Orléans, vous pourrez repérer l'emplacement précis aux 437 et 495 Chemin Royal. Plus tard, Clément RUEL vendra cette terre à son beau-frère Martin LECLERC.

Durant sa vie active, Clément RUEL procède à un grand nombre de transactions foncières principalement à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. Suite à ces transactions et mutations nous pouvons présumer ici que notre homme avait reçu une certaine instruction en France. Il signait personnellement tous les documents notariés le concernant.

## Le patrimoine de Clément RUEL s'agrandit

Le 25 février 1680, Clément RUEL et son beau-père Jean LECLERC se présente chez les notaires Louis CLÉMENT et Pierre PAVIOT à Paris afin d'exécuter un éventuel transport de droits successifs de biens. Il s'agit d'une somme de 600 livres que la mère de Clément lui aurait léguée en héritage à sa mort. À la conclusion de cette transaction, Jean LECLERC ne reviendra jamais en Nouvelle-France et disparaît complètement de la circulation.

Au recensement de 1681, Clément RUEL est inscrit comme étant âgé de 35 ans et propriétaire de six arpents de terre mise en valeur.



Cette terre se retrouve dans la paroisse Saint-Laurent entre celle de Paul VIGEAULT et celle de François NOËL. Il possède aussi six bêtes à cornes.

Le 23 octobre 1688, Clément et son épouse Marguerite LECLERC se rendent chez le notaire Gilles RAGEOT de Québec afin de ratifier un contrat de vente exécuté en France par son frère Jean RUEL. Clément et Marguerite reçoivent un montant de 400 livres. Il s'agit de leur part du produit de la liquidation des biens ayant appartenu aux parents de Clément.

Le 20 mars 1705, Clément RUEL vend à son fils Pierre sa terre de 2 1/4 arpents de front située à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. Cette transaction s'élève à 375 livres.

## Clément RUEL convole en justes noces

C'est le 29 mars 1677 que Clément RUEL et Marguerite Leclerc ratifient un contrat de mariage chez le notaire Pierre DUQUET de LACHESNAYE de Québec. Clément est alors âgé de 30 ans et est bien établi alors que sa dulcinée, née le 26 décembre 1660 en la paroisse Sainte-Famille, n'a que 16 ans et 3 mois. Le mariage sera cependant célébré religieusement dans cette même paroisse huit mois plus tard, soit le 22 novembre suivant.

Marguerite LECLERC est la fille aînée de Jean LECLERC dit LAFLEUR et de Marie BLANQUET (BLANQUETTE) dite La FOUGÈRE. Ici, il ne faut pas confondre Jean LECLERC dit le BOUTELEUX, originaire du Poitou en France et Jean LECLERC, père de Marguerite, né à Dieppe en Normandie en 1635. Jean LECLERC père de dix enfants, est tisserand de son métier et reçoit aussi une concession de terre au fief de La Chevalerie. Il est particulièrement intéressant de noter que Jean LECLERC et Marie BLANQUET sont aussi les ancêtres de l'illustre Félix LECLERC.

## La famille de Clément RUEL ou le début d'une très grande dynastie

L'union de Clément RUEL à Marguerite LECLERC produira 14 enfants dont 8 garçons et 6 filles.

Les voici donc en ordre chronologique:

**Jacques RUEL (1678-1744).** Il est célibataire et sera au service de l'Hôtel-Dieu de Québec durant toute sa vie.

**Pierre RUEL (1679-1751).** Il épouse Marie-Anne Couture et ensemble auront 12 enfants.

**Marguerite RUEL (1682-1700).** Célibataire, peu de choses sont connues à son sujet.

**Louise RUEL (1683-1759).** Elle décède célibataire et sans enfant à l'âge de 76 ans, seulement quelques semaines après la prise de Québec par WOLFE.

**Geneviève RUEL (1685-1768).** Elle épouse Guillaume DUFRESNE et ensemble mettent au monde 14 enfants, tous nés à Saint-Laurent.

**Marie-Madeleine RUEL (1688-1770).** Elle épouse Jean-Baptiste FORTIER et le couple s'établit à Saint-Jean, lieu de naissance de leur 10 enfants.

**Henri RUEL dit SANSOUCY (1690-1747).** Après avoir mis 11 enfants au monde le couple Henri RUEL et Marie-Anne PROU (PROUX) décède prématurément à Montmagny, lui à 57 ans et elle à seulement 56 ans.

**Clément RUEL (1691- ).** Très peu de choses sont connues à son sujet sinon qu'il est possiblement décédé en bas âge.

**Jean RUEL (1693-1768).** Il épouse Marie-Marthe Fournier à Saint-Pierre (Montmagny) en 1719 et sont les heureux parents de 10 rejetons.

**Marie RUEL (1696-1778).** Selon l'historien Jacques LACOURSIÈRE, cette dernière décède célibataire et sans enfant à Saint-Laurent.

**Guillaume RUEL (1696-1704).** Il est le jumeau de Marie et décède en bas âge, possiblement terrassé par une maladie contagieuse qui sévit à cet époque.

**Ignace RUEL (1698-1770).** Il épouse Geneviève ROY (LEROY) à Saint-Laurent et ensemble auront 13 enfants.

**Antoine-Augustin RUEL (1700-17 en 1731).** Il épouse Rosalie FOURNIER, soeur de Marie-Marthe à Saint-Pierre (Montmagny) en 1730 mais il disparaît mystérieusement quelques mois plus tard sans descendance. Aucun acte de décès n'est retrouvé). La veuve ne pleure pas très longtemps son départ puisqu'en septembre 1732 elle épouse Joseph Richard.

**Marie-Angélique RUEL (1704-1734).** Elle épouse Joseph FOURNIER à Saint-Laurent mais elle aussi meurt prématurément et aucun acte de décès ne semble disponible). Joseph est le frère de Marie-Marthe et de Rosalie FOURNIER.

## La fin d'une époque pour deux vaillants pionniers.

On peut penser que vers la fin de sa vie, Clément RUEL commence à avoir de petits ennuis de santé. Au registre journalier des malades de l'Hôtel-Dieu le nom de Clément y est inscrit à 3 reprises soit 1<sup>er</sup> juin 1689, le 12 juillet 1693 et le 5 mars 1695. Malheureusement, ce registre n'indique d'aucune façon la raison pour laquelle une personne y est hospitalisée.

C'est le 11 décembre 1709 que Clément RUEL quitte cette terre pour un monde meilleur. Les funérailles et l'inhumation ont lieu deux jours plus tard. Son acte de décès nous apprend peu de choses, sinon qu'il est décédé et inhumé dans le cimetière paroissial de Saint-Laurent. Aucun nom de témoin n'y est inscrit. Quant à Marguerite, elle vit 13 ans de plus que son conjoint. C'est le 8 mai 1729 qu'elle rend l'âme. Son service religieux a lieu le lendemain et est suivi de l'inhumation au cimetière de la paroisse Saint-Laurent. Ses fils Pierre et Ignace sont les signataires du registre de son décès et de sa sépulture.

Il est très important de noter qu'aucun testament ou inventaire après décès n'a été retrouvé suite à la mort de Clément ou de Marguerite. Le seul document d'intérêt est un aveu et dénombrement en date du 25 août 1725 dans lequel est consigné quelques détails à propos des héritiers de Clément RUEL et de leurs possessions.



Textes et recherches:

**Jean-Guy Ruel, # 3041** généalogiste amateur,  
Membre de la Société de généalogie  
des Cantons-de-l'Est,  
Membre de la Fédération Histoire Québec,  
Courriel: [jean.guy.ruel@gmail.com](mailto:jean.guy.ruel@gmail.com)



## CHARLES-HENRI VALLIÈRES (1913-2016)



Charles-Henri Vallières naît à Magog le 18 janvier 1913. Issu de l'union de Charles-Édouard Vallières et d'Alice Racine, il est l'aîné d'une famille de six

enfants. À Magog, le 27 octobre 1934, il épouse Irène Laliberté. Le couple aura une fille, Laurence, née en 1935 et décédée à l'âge de trois ans. Le couple adoptera une autre fille, Françoise.

L'implication de Charles-Henri dans les forces armées canadiennes s'étend sur une période de plus de 20 ans. Il participe à la Seconde Guerre mondiale en tant que formateur et ensuite, comme soldat œuvrant au maintien de la paix dans plusieurs pays d'Europe. Au début des années 1950, il se porte volontaire lors de la guerre de Corée. Il restera 14 mois en Corée, avec le grade de sergent-major. C'est au front qu'il a vu la mort faucher ses compagnons d'armes. Un soir, alors qu'il se rendait dans les tranchées apportant de la nourriture aux soldats qu'il commandait, il a senti une brûlure à la hanche. Une balle perdue, un éclat d'obus? Il ne le sait pas.

Après un séjour dans un hôpital de Séoul, il revient au Québec pour faire traiter sa blessure qui ne l'a jamais quitté. Il est opéré à son arrivée à Montréal. Questionné sur cette période de sa vie, il se montre très peu loquace, se contentant de dire : « On avait une job à faire et je l'ai faite ». À la suite de son rétablissement, il est à l'emploi du gouvernement fédéral à Montréal comme opérateur d'ascenseur.

Son épouse décède le 6 décembre 1981. Charles-Henri fait ensuite la connaissance de Thérèse Chainey qui devient sa fidèle compagne jusqu'à son décès en 2016. Ensemble, ils font de nombreux voyages,

dont un séjour de deux mois au Portugal en 2009, et un dernier de deux mois en Espagne en 2011. Il a alors 98 ans. Sa belle-fille Johanne Lacasse le décrit comme un homme volontaire, discipliné, accueillant, toujours de bonne humeur, généreux et doué d'une soif de vivre peu commune.

En janvier 2013, Charles-Henri Vallières célèbre ses 100 ans dans sa ville natale. Il est en pleine forme. Près de 150 personnes assistent à cet événement au Havre des Cantons, résidence pour personnes âgées de Magog, où il demeure avec Thérèse. Plusieurs personnalités de la région lui rendent hommage, dont le député fédéral Pierre Jacob qui lui remet la Médaille du jubilé de diamant de la reine Élisabeth II.

En octobre 2014, le vétéran est invité par le major-général Alain Forand du Royal 22<sup>e</sup> Régiment à participer aux célébrations du centenaire de ce régiment dont il a fait partie, régiment qui fut mis sur pied en octobre 1914. Charles-Henri accepte l'invitation et il assiste à ce Gala du centenaire à Québec, accompagné de Thérèse et de son fils Jean Lacasse. À 101 ans, Charles-Henri Vallières devient le doyen de ce régiment. Il décède à Magog le 12 janvier 2016, moins d'une semaine avant son 103<sup>e</sup> anniversaire de naissance.

Recherche :  
Maurice Langlois et Serge Gaudreau



*Jean Noël, CD*

OFFICIER D'ENTRAIDE ET REPRÉSENTANT  
DE DISTRICT

Légion royal canadienne  
Filiale 10  
2615 rue Hertel  
Sherbrooke, Qc  
J1J 2J4  
819-563-4944  
<https://www.legion.ca>





## LIGNÉE PATERNELLE

**Pierre Vallière et Marie Houde**  
3 octobre 1618, Segonzac, Saintonge,  
France

**Louis Vallières et Perrine Fournier**  
1647, De Saint-Pierre-de-Ségonzac,  
Charentes, France

**Pierre Vallière et Marie-Anne Lagou**  
8 septembre 1670, (Notre-Dame),  
Québec

**Pierre Vallière et Marguerite Gaboury**  
4 novembre 1698, Saint-Augustin-de-  
Desmaures

**Pierre Vallière et Marguerite Allaire (Dallaire)**  
28 janvier 1732, (Saint-Philippe et Jacques),  
Saint-Vallier

**Pierre Vallière et Geneviève Ursule** Élie Breton  
10 janvier 1774, (Saint-Philippe et Jacques),  
Saint-Vallier

**Nicolas Vallières et Marie Anne Lainé dite  
Laliberté** 5 octobre 1801, (Saint-Henri),  
Saint-Henri-de-Lauzon

**Nicolas Vallières et Marguerite Viau dit  
L'Espérance** 26 septembre 1825, (De-la-  
Nativité-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie),

**Pierre Vallière et Élisabeth Généreux**  
2 novembre 1858, (Saint-Michel),  
Yamaska

**Joseph Vallière et Hélène Dubreuil**  
10 janvier 1881, (Saint-Pierre),  
La Patrie

**Charles-Edouard Vallières et Alice Racine**  
15 juillet 1912, (Saint-Patrice),  
Magog

**Charles-Henri-Vallières et Irène Laliberté**  
27 octobre 1934, (Saint-Patrice),  
Magog

## LIGNÉE MATERNELLE

**Étienne Racine et Marguerite Martin**  
22 mai 1638, (Notre-Dame),  
Québec

**Noel Racine et Marguerite Gravele Gravel**  
12 septembre 1667, (Visitation-de-Notre-  
Dame), Château-Richer

**Joseph Racine et Marie Jeanne Lessard**  
23 novembre 1706, (Sainte-Anne),  
Beaupré

**Joseph Racine et Madeleine Boyer Fontaine**  
8 juin 1733, (Sainte-Anne),  
Beaupré

**Michel Racine et Marguerite Agathe Girard**  
1 octobre 1781, (Saint-François-Xavier), Petite-  
Rivière-Saint-François, Charlevoix

**Christophe Racine et Joseph Simard**  
7 octobre 1811, (Petite-Rivière-Saint-  
François), Charlevoix

**Ambroise Racine et Marguerite Belley**  
8 janvier 1850, (Baie-Saint-Paul),  
Charlevoix

**John Jean-Baptiste Racine et Amanda Simard**  
23 avril 1888, (St-Joseph),  
Alma

**Alice Racine et Charles-Edouard Vallières**  
15 juillet 1912, (Saint-Patrice),  
Magog

**Charles-Henri-Vallières et Irène Laliberté**  
27 octobre 1934, (Saint-Patrice),  
Magog

Auteur :  
Maurice Langlois



## LILY ESTHER HUDSON-BUTTERS (1894-1980), une grande humaniste peu connue...

C'est le 25 mars 1894, à Newcastle-Upon-Tyne en Angleterre, que naît Lily Esther Hudson. Ses parents, James Atkins Hudson

et Jane Ann Henderson, ont eu neuf enfants. Comme le père n'assumait pas toujours ses responsabilités parentales, les enfants ont été placés en orphelinat ou élevés par des amis de la famille.

À l'âge de 20 ans, le 1<sup>er</sup> août 1914, Lily Esther épouse John William Butters à South Bank Yorkshire, une ville universitaire du Nord-Est de l'Angleterre. Pendant la Grande Guerre (1914 - 1918), John Williams (James) a servi dans la "Royal Fleet Auxiliary". Cet organisme avait pour mission première de fournir le soutien logistique aux navires de guerre de la "Royal Navy".

Le pays éprouvant de sérieuses difficultés économiques conséquences de la Grande Guerre (1914 - 1918) et de la crise économique de 1929, les Butters décident d'immigrer au Canada.

Comme ancien militaire, James a alors pu profiter de la « *Loi d'établissement de soldats* ». Cette loi, sanctionnée dès le 1<sup>er</sup> janvier 1919 a pour objet d'aider les soldats de retour de la guerre à s'établir sur des terres. À ce titre, les Butters font l'acquisition d'une ferme à East Bolton, qui deviendra Austin en 1938. Le 20 mai 1929 ils s'y établissent avec leurs enfants, tous nés en Angleterre: James (1915), Esther (1917), Cecil (1920), John (1922) et Mary Elizabeth (1925).

Le 28 juillet 1941, Cecil joint l'Aviation royale canadienne. En 1942, ses parents rejoignent à leur tour les Forces armées canadiennes à Montréal, Lily comme membre du "Corps féminin de l'Armée canadienne". On vend alors les animaux alors que l'entretien de la ferme est confié à James, l'aîné des enfants.

L'année suivante, un drame frappe la famille. Cecil, qui a subi une fracture de l'humérus à la base militaire de Saint-Jean en janvier 1943, décède le 29 juin sur la table d'opération à l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue. Il est alors âgé de 23 ans.

Lily Esther s'est alors inscrite à des cours d'infirmières auxiliaires à Montréal et elle réussit les examens oraux et écrits. En 1945, elle se sent prête à réaliser un rêve qu'elle caressait depuis longtemps, soit celui de fonder un hôpital.

C'est ainsi que les premiers patients admis dans la maison de ferme sont des convalescents et des personnes âgées, mais cette clientèle la déçoit. Elle choisit donc de se consacrer plutôt aux enfants handicapés mentaux qui sont rejetés par la société. Les trisomiques constituent alors la majorité de sa clientèle, laquelle augmente rapidement. De six, la première année, le nombre augmente à 20 la deuxième.



Pour arriver à loger et nourrir tout ce monde, la maison est alors agrandie et un étage y est ajouté. Puis, on procède à l'achat de fermes avoisinantes, des bâtiments sont convertis et de nouveaux bâtiments sont construits pour loger les patients. À une certaine époque, plus de 200 travailleurs s'y activeront. Assistée de plusieurs membres de sa famille qui l'appuient, la fondatrice est douée d'une énergie sans pareil. Au début des années 1960, des épidémies de coqueluche, de rougeole, de varicelle et des oreillons entraînent de nombreux décès. Des problèmes d'approvisionnement en eau potable et de protection contre les incendies doivent être corrigés. Toute la famille Butters et le personnel travaillent 24 heures par jour au service de ces enfants handicapés dont personne ne veut. Au cours des années, ils en hébergeront jusqu'à 417.



# UNE GRANDE HUMANISTE



L'arrivée de la Régie de l'Assurance Maladie du Québec en 1971, la syndicalisation des employés en 1972 et la nouvelle tendance à la désinstitutionnalisation sont autant d'événements qui bouleversent en profondeur le fonctionnement du "Cecil Butters Memorial Hospital", unique en son genre au Canada. En 1973, le ministère des Affaires Sociales retire à l'hôpital le droit d'admettre de nouveaux patients, et Lily Butters doit alors quitter le conseil d'administration.

Le nombre des patients diminue progressivement. D'un maximum de 435 en 1973, il n'en reste que 250 en 1975. Ce nombre baissera à 134 en 1978.

La Fondation Butters, mise sur pied en 1976, achète et construit plus de 45 maisons, dispersées en Montérégie et sur la rive Sud, et y relocalise les patients dans des "Foyers de groupe" et des "Maisons Butters".

Lily Esther Butters n'assistera pas au démantèlement de cette œuvre familiale consacrée aux enfants handicapés et qu'elle a fondée en 1945. En 1975, elle ira vivre chez sa fille Esther en Ontario. Elle décède le 3 juin 1980 au Pleasant Rest Nursing Home à Dalkeith, en Ontario. La mémoire de cette grande dame, décorée de l'Ordre du Canada en 1972, et celle de sa famille dévouée ne doivent jamais sombrer dans l'oubli.

#### Références :

Hamel-Beaudouin, F.,  
2002 Lily Esther Butters,  
née pour aimer.  
Éditions Janson, Austin

Wikipedia

Site Internet du cimetière d'Austin  
(<http://www.cimetieresduquebec.ca/cantons-de-lest-et-estrie/austin-eastbolton/>)



Par:



Maurice Langlois



Serge Gaudreau

# UNE ÂME D'APÔTRE



## M<sup>gr</sup> LÉON BOUHIER

photo : collection Maurice Langlois

Jean-Marie Léon Bouhier naît le 13 janvier 1879 à La Marne, dans le diocèse de Nantes, en Bretagne. Fils de Louis Armand

et d'Anne Clavier, il fait ses études classiques au petit séminaire des Couets et entreprend ses études théologiques au Grand Séminaire de Nantes. En 1901, il quitte les rives de la Loire pour venir rejoindre son frère l'abbé Louis, professeur de musique au collège de Montréal et à la maîtrise de l'église Notre-Dame, où il sera curé, de 1929 à 1939.

Léon Bouhier poursuit ses études au Collège Saint-Laurent de Montréal et au Séminaire Saint-Charles de Sherbrooke. Après avoir quitté le diocèse de Nantes le 12 décembre 1903, il est ordonné prêtre par M<sup>gr</sup> Paul LaRocque, dans la chapelle du Mont Notre-Dame, le 14 février 1904. Vicaire à Saint-Philippe de Windsor de 1904 à 1906, il est appelé à servir pendant 2 ans (1906-1907), à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, puis il retourne à Windsor.

En 1908, M<sup>gr</sup> LaRocque lui confie la nouvelle paroisse Saint-Alphonse de Winslow (Stornoway). Il en est le premier curé de 1908 à 1921. L'évêque lui confie aussi la mission de Sainte-Marguerite de Lingwick, devenue paroisse, où il est curé non résident de 1908 à 1914. En 1921, l'autorité diocésaine l'envoie à la cure de Saint-Élie-d'Orford. Le 28 juillet 1933, Léon Bouhier est désigné pour prendre possession de la paroisse Saint-Patrice de Magog, où il sera curé jusqu'en 1966.

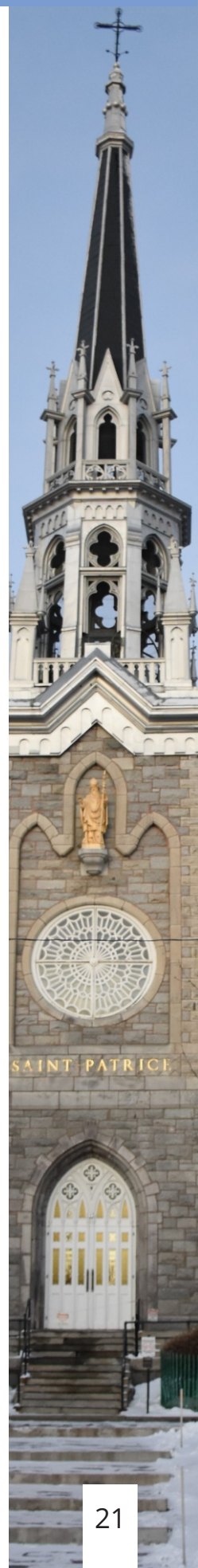
Léon Bouhier modernise et agrandit l'église, en y ajoutant une chapelle; il aménage la salle paroissiale et rénove le presbytère. Il est le grand responsable des travaux d'embellissement exécutés au cimetière de la rue des Pins. Il ressuscite le projet d'un hôpital, souhaité par ses prédécesseurs. C'est sous son inspiration que le premier hôpital, baptisé Hôpital La Providence, est construit en 1939. Léon Bouhier est nommé prélat domestique par le Pape Pie XII, et le 16 février 1947, M<sup>gr</sup> Philippe Desranleau,

évêque du diocèse de Sherbrooke, officie à son investiture. La cérémonie a lieu en l'église Saint-Patrice devant une nef bondée de fidèles, avec plus d'une soixantaine de prêtres dans le chœur. Le 24 juin 1954, on célèbre en grande pompe les Noces d'Or sacerdotales de M<sup>gr</sup> Bouhier. Le 1<sup>er</sup> juin 1958, on célèbre les 25 ans de Bouhier à la cure de St-Patrice. Un banquet est servi, au cours duquel le Dr Albert Guertin, d'une voix coupée par l'émotion, lui rend un vibrant hommage. Son ami souligne « sa piété et son dévouement en profondeur, servis par une intelligence pétillante, un sens aigu de l'observation, une bonhomie charmante et un sourire parfois un peu moqueur... ». Un nouvel hommage lui est rendu le 16 février 1964, à l'occasion de son Jubilé de Diamant sacerdotal (60 ans de prêtrise) et ses 30 années à Saint-Patrice.

On dit de M<sup>gr</sup> Bouhier qu'il a une âme d'apôtre et qu'il se dépense sans compter pour ses paroissiens, notamment à l'égard des plus démunis. C'est un pasteur que l'on ne dérange jamais et l'on peut frapper à sa porte à toute heure. Sa bienveillance coutumière et son sourire accueillant mettent à l'aise quiconque le consulte. De plus, il manifeste toujours beaucoup de sollicitude envers les ouvriers et prête son aide à la formation des syndicats catholiques. Il est respectueux de la minorité anglophone et est attentif à ses besoins, ayant toujours tenu à ce qu'il y ait une messe dominicale chantée en anglais.

M<sup>gr</sup> Bouhier prend sa retraite à Magog, le 1<sup>er</sup> septembre 1966, après 33 ans à la cure de Saint-Patrice. Lors de son dernier sermon prononcé le 31 août, il conclut en disant : « Je resterai avec vous, près de vous. Je me retire comme curé de la paroisse, mais je serai à votre disposition chaque fois qu'il vous plaira de me voir, et ce, tout près de l'église ». À 87 ans, il est encore jeune de cœur et d'esprit. Il décède le 5 novembre 1969, dans sa 91<sup>e</sup> année, après avoir continué d'exercer sa charité auprès de tous ceux qu'il côtoyait.

Recherche : **Maurice Langlois**,  
Société de généalogie des Cantons-de-l'Est





## LIGNÉE PATERNELLE

**JEAN BOUHIER**  
ANNE CHARRON  
La Gamache, Loire, France

**JEAN BOUHIER**  
RADEGONDE REDOIS  
12 novembre 1772 - La Gamache, Loire,  
France

**JEAN-BAPTISTE BOUHIER**  
JEANNE COUDRIEU  
12 juin 1796 - La Gamache, Loire, France

**LOUIS-ARMAND BOUHIER**  
ÉMILIE-LOUISE PETITEAU  
16 janvier 1837 - La Gamache, Loire, France

**LOUIS-ARMAND BOUHIER**  
ANNE CLAVIER  
25 novembre 1866 - La Marne, Loire, France

## LIGNÉE MATERNELLE

**PIERRE CLAVIER**  
JULIENNE MICHAUD  
La Marne, Loire, France

**HONORÉ CLAVIER**  
ANNE MICHAUD  
18 juin 1805 - La Marne, Loire, France

**HONORÉ CLAVIER**  
JEANNE RONDEAU  
9 juillet 1835 - La Marne, Loire, France

**ANNE CLAVIER**  
LOUIS-ARMAND BOUHIER  
25 novembre 1866 - La Marne, Loire, France

**M<sup>gr</sup> LÉON BOUHIER**

Recherche : **Maurice Langlois**,  
Société de généalogie des Cantons-de-l'Est



## LA PAROISSE SAINT-PATRICE DE MAGOG ET SA MAGNIFIQUE ÉGLISE...

### Les débuts...

Magog fut fondée par des protestants d'origine américaine et britannique. Cependant, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, de plus en plus de catholiques s'y installèrent. Ce furent d'abord des Irlandais suivis des Canadiens français. C'est aux environs de 1840, que les Irlandais ont ni plus ni moins importé le catholicisme à Magog. Afin de répondre aux besoins de cette communauté, ce sont des prêtres missionnaires venus de Stanstead, qui ont déservi la communauté irlandaise et ce, jusqu'en 1855.

Par la suite, M<sup>gr</sup> Jean-Charles Prince, évêque de St-Hyacinthe assigna un prêtre missionnaire, l'abbé A.E. Dufresne pour desservir les fidèles de la communauté et cela, en plus des missions de Hatley, Cookshire, Stoke, Brompton, Lennoxville et Orford... L'abbé A.E. Dufresne devint plus tard le premier Vicaire Général de Sherbrooke.

C'est finalement en 1859 que débuta la construction d'une chapelle qui terminée en 1861, reçut la bénédiction de M<sup>gr</sup> Joseph Larocque, évêque de St-Hyacinthe. Celui-ci dédia alors la dite chapelle à Saint-Patrice, le patron des Irlandais.

En 1882, l'abbé Charles Edouard Milette alors curé de la paroisse, procède à l'achat d'un terrain de trois acres sur la Pine Hill road (maintenant la rue des Pins) pour y établir le cimetière paroissial.

C'est le 28 mai 1884 que l'abbé C.E. Milette, curé de la paroisse depuis trois ans, achète au coût de 2 200 \$ un lot appartenant à Mme Sylvia A. Chamberlin, veuve de M. Calvin Abbott pour y construire éventuellement l'église paroissiale Saint-Patrice. Le 29 septembre 1885, une requête signée par 77 personnes est présentée à M<sup>gr</sup> Antoine Racine, le premier évêque du diocèse de Sherbrooke. Cette requête sollicitait l'établissement d'une paroisse à Magog.

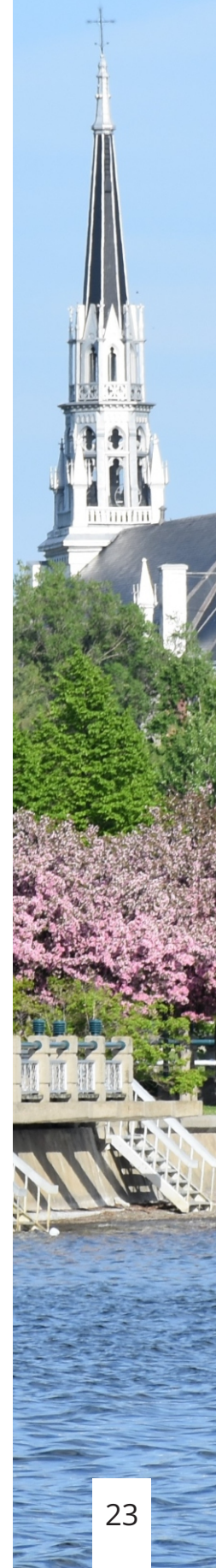


La chapelle Saint-Patrice, construite en 1861 au coût de 800\$.

L'érection canonique de la paroisse par Mgr Antoine Racine de Sherbrooke a eu lieu le 16 octobre 1885, auparavant, ce n'était qu'une simple mission. La paroisse occupe un territoire de dix milles de front sur six de profondeur. Le territoire en question est alors occupé par 200 familles, soit environ 1 000 âmes, toutes appartenant à la mission de Saint-Patrice depuis nombres d'années. Fait intéressant, l'érection civile de la paroisse le 3 mai 1886 a précédé de deux ans la fondation du village de Magog, le 28 janvier 1888 qui deviendra ville en 1890.

Entre 1891 et 1901, la population de Magog augmente de façon importante, passant de 2 100 à 3 500 habitants. L'ouverture des usines de textile, attirant de nombreux immigrants d'origine canadienne-française et majoritairement catholiques, serait vraisemblablement la principale cause de cette forte croissance démographique. C'est dans ce contexte que l'on projette d'ériger une nouvelle église catholique en remplacement de la chapelle Saint-Patrice.

Lors d'une assemblée spéciale, tenue le 7 novembre 1886, il fut décidé que la future église sera érigée sur le terrain acquis de Mme Chamberlin deux ans auparavant. Les plans du futur soubassement sont adoptés par les marguilliers le 5 janvier 1887. La soumission d'un certain Jos Dubuc pour la construction du soubassement a été retenue par le curé Milette, pour le montant de 6 000 \$.



## La construction de l'église...

Avant même le début de la construction de l'église, la "Waterloo and Magog Railway Company" désire traverser la ville sur toute sa longueur par une voie ferrée. Le tracé projeté devait être parallèle à l'actuelle rue Saint-Patrice. Une requête s'opposant au projet, portant entre autres les signatures de M<sup>gr</sup> Antoine Racine, évêque de Sherbrooke et de l'abbé F.X. Poulin, curé-missionnaire de Saint-Patrice a été déposée à la compagnie ferroviaire. Le 2 mars 1878 cette affaire a été vite classée. La voie ferrée sera construite le long de la rivière pour ainsi contourner le village.

Le 30 juillet 1887, la première pierre de la future église est bénie par M<sup>gr</sup> Antoine Racine. Le 11 décembre de la même année, le curé Charles Édouard Millette procède à la bénédiction du soubassement du bâtiment religieux. Celui-ci a vraisemblablement été utilisé comme lieu de culte pendant la construction de l'église, comme c'était souvent la coutume.

C'est au jeune architecte Jean Baptiste Verret alors âgé d'à peine 26 ans que revient la tâche de la construction de l'église, construction qui a duré sept ans. L'architecte Verret a fait plusieurs emprunts au style néo-gothique, en vogue en cette période, comme la voûte nervurée avec ses arcs en ogive au-dessus de la nef. D'autre part, le clocher est serti de pinacles, ces ornements de forme pyramidale caractéristiques des cathédrales gothiques. Cette église se démarque, entre autres, par sa rosace, la forte pente de la toiture, les ouvertures ogivales, son imposante corniche en métal. Elle bénéficie d'une nef profonde dotée de deux jubés et de galeries latérales. L'orgue Casavant, Opus 132 acheté en 1900 accompagne toujours les cérémonies religieuses.



Le 26 février 1918, lors d'une tempête, le clocher de l'église est renversé par un violent coup de vent. Il est reconstruit selon les plans de l'architecte Louis Napoléon Audet lequel a fait son apprentissage de l'architecture auprès de l'architecte Jean Baptiste Verret. Les réparations ont coûté 7 500\$.



En 1936, la paroisse Saint-Patrice était la plus populeuse du diocèse de Sherbrooke, sans compter la ville de Sherbrooke. L'Orchestre Symphonique de Montréal sous la baguette de Charles Dutoit a démontré plus d'une fois l'acoustique exceptionnelle de cette église.

Les principaux curés de la paroisse Saint-Patrice de Magog furent Charles Édouard Millette (1880-1908), François-Xavier Brassard (1908-1933) et M<sup>gr</sup> Léon Jean Marie Bouhier (1933-1966).

La paroisse-mère de Saint-Patrice fut ensuite démembrée. Aujourd'hui, c'est une fabrique chapeautée par le pasteur Donald Thompson qui gère les trois paroisses de Magog: Saint-Jude, Saint-Jean-Bosco et Saint-Patrice. Les deux autres paroisses existantes, Saint-Pie-XII et Sainte-Marguerite furent intégrées aux trois sus-mentionnées.

### Références:

- Paroisse St-Patrice Magog (1886-1936) Souvenirs historiques.
- Programme-Souvenir (1861-1961).
- Centenaire de la construction de l'église Saint-Patrice de Magog (1894-1994).
- Centenaire de Magog (1888-1988).
- [http://www.museevirtuel.ca/community-stories\\_histoires-de-chez-nous/l-enseignement-a-magog\\_teaching-in-magog/histoire/limmigration-canadienne-francaise-et-les-premieres-ecoles-catholiques/](http://www.museevirtuel.ca/community-stories_histoires-de-chez-nous/l-enseignement-a-magog_teaching-in-magog/histoire/limmigration-canadienne-francaise-et-les-premieres-ecoles-catholiques/)
- <https://patrimoine.diosher.org/2-1-1.html>



## ROGER R. NICOLET (1931-2020)

Roger Nicolet naît à Bruxelles, en Belgique, le 18 décembre 1931 de l'union de David G

Nicolet et de Madeleine Borel. Sa forte personnalité a grandement marqué le développement de sa région et du Québec en général. Elle a aussi eu un impact majeur à l'extérieur du Canada. Monsieur Nicolet a une feuille de route impressionnante en sa qualité d'ingénieur que politicien. En Suisse au début des années 1950, il entreprend des études universitaires en génie et, en 1954, il est diplômé de l'École polytechnique fédérale de Zurich. En 1955-1956, il est chercheur à l'École polytechnique de Montréal au département de résistance des matériaux et il est vite reconnu comme un expert hors-pair en structure.

### L'homme

De son mariage à Lorraine Mercille, à Longueuil en 1956, il a eu quatre enfants : Marc, Jannick, Éric et Viviane. Homme cultivé, réputé pour son ouverture d'esprit, son intégrité et sa rigueur intellectuelle, il s'est engagé de façon active dans sa communauté auprès d'organismes à caractère politique, culturel, éducatif et social. À l'écoute de ses concitoyens, Roger Nicolet a réussi, au cours de ses mandats à la mairie de la municipalité d'Austin, à rapprocher les communautés francophone et anglophone. Ayant été une vingtaine d'années au service du Centre d'arts Orford (aujourd'hui Orford Musique), il a occupé la présidence de son conseil d'administration pendant six ans. En 1996, il assume la présidence du Comité de réorganisation des services de santé et sociaux de la MRC de Memphrémagog. Il a aussi présidé le conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke de 1995 à 1997. En l'an 2000, cette institution lui décernait un doctorat honorifique en génie.

### L'ingénieur

À la suite de ses études universitaires, Roger amorce une longue carrière en génie civil. En 1957-1958, alors qu'il est à l'emploi de la firme Brett, Ouellette, Blauer et associés, il est responsable de l'étude et de la vérification des problèmes de structure des ponts levants de la voie maritime du Saint-Laurent. Il est ensuite gérant de projet pour le complexe de la place Ville-Marie à Montréal.

Entre 1958 et 1962, toujours pour le compte de Brett et associés, il réalise une étude préparatoire pour la traversée du Saint-Laurent par la route transcanadienne. En 1963, il coordonne l'étude et, ensuite, les débuts de la construction du pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine pour le compte de la même firme. On lui confie la responsabilité de plusieurs projets d'envergure, dont la Place Bonaventure en 1964-1967. En 1967, il ajoute à son palmarès l'université du roi Abdulaziz, à Djedda en Arabie saoudite, et en 1968, la Place Montréal Trust à Montréal.

En 1969, Roger Nicolet fonde et dirige la société Nicolet, Chartrand et Knoll (NCK), spécialisée en structure. Cette société réalise la tour du CN à Toronto de 1973 à 1976; le Village Olympique de Montréal en 1976 et, la même année, la Royal Bank Plaza de Toronto. Cette société est également responsable de la Pyramide du Louvre (1983-1988), du Centre de commerce mondial de Beyrouth, de la tour internationale de Téhéran en Iran, et de nombreuses autres réalisations au Canada, dont la Bibliothèque et les Archives nationales du Québec à Montréal, Archives nationales du Canada à Ottawa, etc. NCK est présente à Montréal, à Toronto et à Zürich.

Le gouvernement du Québec lui a confié la supervision d'enquêtes à la suite de désastres majeurs, dont les inondations au Saguenay en 1996 et la crise du verglas en janvier 1998.



En 2006, il a été nommé à la commission d'enquête sur l'effondrement d'une partie du viaduc du boulevard de la Concorde, à Laval. Il a aussi occupé la présidence de l'Ordre des ingénieurs du Québec de 1997 à 2002.

## Le politicien

M. Roger Nicolet est maire d'Austin pendant 33 ans, de 1976 à 2009, Nicolet a été préfet de la municipalité régionale de comté (MRC) Memphrémagog de 1983 à 1994 et de 2002 à 2009. Il a également présidé l'Union des municipalités régionales de comtés de 1985 à 1994. En 1991, il a été membre de la commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec, aussi connue sous le nom de commission Bélanger-Campeau.

En 1994, il fait une incursion en politique provinciale. Sympathisant du Parti québécois, il se porte candidat de cette formation le 23 février, lors d'une élection partielle dans Shefford. Il est défait par Bernard Brodeur du Parti libéral. En 2003, le gouvernement récemment élu de Jean Charest lui retire la présidence de la commission d'enquête publique sur la forêt, mandat reçu du gouvernement péquiste précédent.

Géant du génie québécois, il décède à son domicile d'Austin le samedi 18 janvier 2020, en présence de sa conjointe de longue date, Monique Corby. Sa carrière a été jalonnée de nombreuses distinctions et titres, dont :

- **1974** : prix d'excellence de l'*American Concrete Institute*
- **1976** : prix d'excellence du *Prestressed Concrete Institute*
- **1977** : prix d'excellence de l'Association des ingénieurs-conseils du Canada
- **1981** : Concrete Construction Award (Québec et Ontario) de l'*American Concrete Institute*
- **1989** : prix d'excellence de l'Association des ingénieurs-conseils du Canada

- **1992** : prix Mérite de l'Association des diplômés de l'École polytechnique de Montréal

- **1992** : Grand prix d'excellence de l'ordre des ingénieurs du Québec

- **1998** : *Officier* de l'Ordre national du Québec

- **2000** : Doctorat honorifique en génie de l'Université de Sherbrooke

- **2001** : Fellow de l'Institut canadiens des ingénieurs (ICI)

- **2003** : prix Blanche-Lemco-Van-Ginkel de l'Ordre des urbanistes du Québec

- **2009** : *Fellow* de la Société canadienne de génie civil

- **2009** : prix du Conseil interprofessionnel du Québec

Recherche :

**Maurice Langlois et Serge Gaudreau**





## LE CATALOGUE BiblioSGCE :

Recherche : Pierre Connolly (g.e.) #2795

Si vous avez déjà utilisé le logiciel BiblioSGCE qui est en fait le catalogue de notre bibliothèque, et que vous avez compris à quel point il peut vous aider dans vos travaux de recherche, alors vous avez « congé de lecture » pour ma chronique d'aujourd'hui! Mais si vous n'avez pas encore eu l'occasion de constater l'utilité de ce nouvel outil, alors accrochez-vous, et lisez attentivement ce qui suit.

Même si vous n'en êtes encore qu'à l'étape de construire vos lignées ancestrales, ce logiciel peut aussi vous être extrêmement utile, surtout dans les cas où vous rencontrez des difficultés importantes : sans doute que quelqu'un a déjà rencontré le même problème que vous, et ses écrits pourront vous aider; et pour trouver ces documents, le catalogue est là.

Il faut comprendre d'abord que le logiciel BiblioSGCE a été conçu pour cataloguer les documents que nous avons à la bibliothèque, mais surtout et avant tout, il a été conçu pour faciliter le travail de recherche des membres. Les bénévoles qui ont fait le travail d'inventaire ont porté une attention particulière à décrire chaque document de la manière la plus utile possible : c'est ce qui fait toute la valeur de BiblioSGCE.

Voyons donc un exemple tout simple; pour suivre les explications, référez-vous à l'image que voici :

Le logiciel m'indique qu'il a trouvé quatre documents (lettre C), et il me montre à l'écran la fiche du document numéro1 (Lettre D) de cette série de quatre documents trouvés.

Je peux naviguer de cette fiche aux fiches suivantes ou précédentes en utilisant la flèche appropriée (Lettre E). Je peux aussi consulter l'ensemble des documents trouvés en cliquant sur le bouton *Lister* (lettre F), auquel cas j'obtiens la liste que voici, et que je pourrais imprimer au besoin :

Si je reviens à l'écran principal (en cliquant sur le bouton Retour de l'écran Liste), je peux maintenant consulter plus en détail la fiche du premier document. En premier, je trouve la cote du document (lettre G); vous vous rappelez que la cote permet de localiser le document sur les tablettes de notre bibliothèque. Ensuite, je trouve le titre complet (lettre H) et le nom de l'auteur (lettre I). La ligne Emplacement (lettre J) vous donne des précisions particulières sur l'emplacement de ce document, pour le cas où il ne se trouverait pas à l'emplacement décrit par sa cote : par exemple un volume dont la taille est trop grande pour qu'il puisse être placé à l'endroit normal, ou encore un document qui n'existe que sous forme d'un fichier numérique pouvant être utilisé par informatique... Enfin, le champ désigné par la lettre K indique toute mention spéciale affectant ce document :



The screenshot shows the BiblioSGCE software interface. At the top, there's a navigation bar with buttons labeled A through F: A (Afficher tout), Q (Rechercher), Q (Développer), Q (Restreindre), F (Lister), A/B (Trier), and a lock icon (Gestion). Below this, the search results are displayed. On the left, a sidebar (C) shows 'Modèle: Public', 'Enreg.: 1', 'Trouvés: 4', 'Total: 12053', and 'Non triés'. The main record view (D) shows: Cote (G) '2-R-070', Titre (H) 'Une descendance Ross - Des hautes terres (Highlands) d'Écosse aux basses terres de St-Ulric', Descriptif (B) 'histoire famille Ross', Auteur (I) 'Rousseau, Gervaise', Editeur 'Gervaise Rousseau', An édition '2018', Nb pages '91', and Emplacement (J) which is empty. A special mention (K) 'Prix Raymond-Lambert 2018' is displayed in blue. The logo of the Société de Généalogie des Cantons de l'Est is visible in the bottom right corner of the record view.

Voici un cas type. Je travaille sur la famille Ross. Alors dans BiblioSGCE, je clique sur le bouton *Rechercher* (lettre A), et je tape « Ross » dans la case *Descriptif* (lettre B), puis je fais ENTER.

en particulier, les documents écrits par un de nos membres et qui a gagné un prix distinctif spécial, ce qui identifie un travail bien fait. Le cas que je viens de vous décrire est bien typique.



Cote	Titre	Auteur
2-R-070	Une descendance Ross - Des hautes terres (Highlands) d'Écosse aux basses	Rousseau, Gervaise
2-R-008	L'Ancêtre William Ross (1732-1808)	Ross, Eddy
2-R-032	Clan Ross The Ancient clanna siol Andrea William Ross 1734-1808 Pilote du	Delorme, Suzanne &
2-R-056	William Ross 1734-1808 Pilote du St-Laurent	Delorme, Suzanne &

Quatre documents listés, sans ordre particulier ("Non triés"). Vous pouvez trier en cliquant sur les entêtes des colonnes. Vous pouvez imprimer (icône), puis retourner à l'écran de départ (bouton).

Pour télécharger votre propre copie de BiblioSGCE, c'est ici : <http://sgce.qc.ca/centre-de-documentation/catalogue-de-bibliotheque/>

Mais... Il y a pas mal plus dans notre bibliothèque, et en voici un exemple. Quand nous avons fait notre grande recherche sur les familles Canfield et Hyatt, j'ai tapé « Hyatt » dans la ligne *Descriptif*. Le logiciel m'a rapporté deux documents. Le premier document est bien connu, il s'agit du document intitulé « Fonds Gilbert Hyatt », de l'Université Bishop's. Mais le deuxième document était totalement inattendu : il s'agit d'un petit cahier de type duo-tang contenant des notes personnelles inédites de M. Guy Breton, un des premiers membres de notre Société. Ce document constitué de notes manuscrites et de découpures de journaux nous a fourni plusieurs informations et références que nous n'avions trouvées nulle part ailleurs! Merci BiblioSGCE, merci à vous les bénévoles qui l'ont compilé!

Vous pouvez faire des recherches par noms de lieux ou de personnes ou de sujets... Le champ *Descriptif* a justement été pensé pour permettre de développer le contenu du document au-delà de son titre. Pour illustrer encore mieux l'utilité du champ *Descriptif*, prenons l'exemple d'un livre intitulé « Lafontaine et son temps »; ce volume écrit par Alfred De Celles et publié en 1907 porte sur la carrière politique de Louis-Hippolyte Lafontaine. Qui aurait deviné que ce livre comprend une biographie de Robert Baldwin à l'époque du Canada-Uni? Si vous cherchez « Robert Baldwin » dans le champ titre, vous ne trouverez jamais ce document! Je vous le dis et je vous le répète, nos bénévoles ont fait un travail merveilleux en prenant le temps de consulter chacun des documents pour en décrire le contenu dans le champ *Descriptif*.

Ou simplement, allez sur le site de la SGCE, et sous *Documentation*, choisissez **CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE**. Il y a un vidéo qui vous montrera comment l'installer si vous en avez besoin. Il y a un autre vidéo qui vous expliquera tous les détails sur la manière d'utiliser le logiciel BiblioSGCE à votre profit. Maintenant, allons un peu au-delà du logiciel lui-même. Notre responsable de bibliothèque et son équipe n'ont ménagé aucun effort pour rassembler aussi une très vaste collection de documents en format numérique pdf. Au moment où j'écris ces lignes, ils en ont colligé tout près de 1000.

Certains sont des copies pdf de volumes que nous avons déjà en livres en papier,

mais un grand nombre sont des documents dont nous ne possédons pas de copie physique : dans chaque cas, cette information est affichée de la case *Emplacement* du logiciel BiblioSGCE. Ce qui est le plus intéressant c'est que plusieurs de ces documents font partie de collections qui seront de plus en plus indexées, et voici la portée de cet état de fait. Prenons l'exemple de la collection identifiée « Rapport de l'archiviste de la Province de Québec ».

Chaque année, l'archiviste du Québec publie un recueil de ses travaux dans les archives disponibles; chacun de ces volumes fait de 300 à 500 pages, et notre collection actuelle en contient une cinquantaine! Imaginez donc un total d'autour de 20 000 pages d'études historiques. Avec un index approprié, vous pouvez rechercher un mot ou un groupe de mots sur l'ensemble de la collection. Imaginez ce qu'on peut y trouver en quelques minutes! Il est fort peu probable qu'aucun de vos ancêtres n'ait fait l'objet d'aucun article de cette collection : imaginez quelles surprises vous y attendent. À vous de voir.

Pour la période de la Nouvelle-France, nous avons une vaste collection des délibérations du Conseil Souverain (instance de justice à l'époque). Même chose : une fois la collection indexée, c'est une question de secondes pour y retrouver ce que vous cherchez. Ici aussi vous trouverez certainement mention de plusieurs de vos ancêtres.

Nous avons une collection d'inventaires des greffes de notaires, de procès-verbaux de toutes sortes et encore et encore. Quand vous en êtes à faire des recherches plus poussées sur l'histoire de votre famille, il faut absolument utiliser ces collections. Vous retrouverez tout ça indexé dans BiblioSGCE également, avec la mention de ce qui est disponible en format pdf.

En résumé, que vous soyez à l'étape de reconstituer vos lignées familiales ou à celle d'étoffer l'histoire de votre famille, ce logiciel de catalogage est un incontournable. Si vous n'avez pas encore tâté de ce logiciel Biblio-SGCE, vous ne pouvez pas savoir ce que vous manquez.

**Bonnes recherches, c'est le temps de le dire.**



## LAC MASSAWIPPI : LA BELLE AU BOIS DORMANT

Madame Bertha Weston Price auteure de "Legends of our lakes and rivers" nous raconte à sa façon la légende de *La Belle au bois dormant*. Voici la traduction que j'en ai faite :

« On suppose généralement qu'il n'y a eu qu'une seule *Belle au bois dormant*, la jeune fille qui a été réveillée de son sommeil par un baiser. Cependant, à ce récit mythique, il faut ajouter une variante. Elle a eu une rivale à un certain moment.

On pense souvent que la pêche, que ce soit du point de vue commercial ou comme passe-temps, a traversé les époques avec peu de changements. Vous appâtez votre hameçon et le poisson mord - ou ne mord pas. La canne moderne en acier, le moulinet et les mouches n'étaient pas utilisés à l'époque des apôtres, mais les filets l'étaient et le sont toujours - dans certaines eaux. Le désir inhérent de pêcher au filet semble avoir été si profondément ancré dans la nature humaine que les lois du pays ne l'ont pas encore totalement interdit. Le filet est donc utilisé sournoisement ou ouvertement, le cas échéant, mais de nombreux Izaak Waltons préfèrent le sport de la pêche à la ligne, respectueux des règles du jeu. Ce dernier type de pêcheurs peut réellement apprécier une bonne histoire de pêche et c'est à lui que l'histoire ou la légende de la *Belle au bois dormant* est dédiée.

En 1802, les saumons étaient présents en grand nombre dans les eaux translucides du lac Massawippi. Ils ont fait leur part à l'industrie de la pêche dans les Cantons-de-l'Est à l'époque des pionniers, mais aujourd'hui, ils sont aussi rares que de véritables histoires de pêches passionnantes. C'est cette année-là, alors que les collines étaient recouvertes de leur verdure toujours changeante et que les eaux reflétaient leurs couleurs magnifiques, que *La Belle au bois dormant* fut réveillée de son sommeil - mais pas par un baiser. Monsieur C... amenait sa famille et leurs effets personnels dans leur maison nouvellement acquise, effectuant une partie du voyage en bateau. Alors qu'ils glissaient sur les eaux calmes, ils admiraient le paysage qui les entourait, soit l'un des plus beaux de l'Estrie. Le pionnier ramait doucement et vigoureusement, tandis que le bateau continuait d'avancer,

laissant un large tourbillon dans son sillage. *Regarde! s'exclame Mme C... Quel est cet objet dans l'eau? Il bouge et scintille au soleil!* M. C... laisse le bateau dériver doucement et s'approchant de l'objet, il voit un saumon noir se doré au soleil. Sans déranger *la Belle au bois dormant*, il se penche sur le côté du bateau et la prend dans ses bras, fermement et avec détermination. Elle est déposée au fond du bateau et l'histoire raconte qu'en tant que captive, *la Belle au bois dormant* de 1802 aurait fait honneur au rôle d'une sensationnelle star de cinéma ou d'un cavalier de cirque moderne. Son comportement au réveil prouvait que le saumon était un poisson dont il ne fallait pas se moquer.



*La belle* pesait douze livres et elle valait la peine qu'on se donne ce trouble. Si un autre saumon a déjà été pris en train de faire la sieste depuis cette belle matinée d'été de 1802, cela n'a pas été rapporté. On ignore si une telle capture s'est déjà reproduite, mais il est reconnu que la pêche en eaux profondes est le seul moyen d'attirer un saumon des profondeurs du lac Massawippi. Il est certain que le lac compte peu de saumons aujourd'hui et que ceux-ci sont trop prudents pour prendre leur sieste à la surface des eaux.

Encore aujourd'hui, de nombreux souvenirs d'agréables journées de pêche restent gravés dans la mémoire de ceux qui ont trouvé un répit aux soucis de la vie en maniant la canne à pêche et le moulinet dans ces eaux qui apportent toujours un ajout des plus délicieux au menu du camp sous la forme de doré, d'esturgeon et de bar noir ».

Source : Bertha Weston Price, *Legends of Our Lakes and Rivers*, Lennoxville, 1937, p. 12.  
Photo : Lac Massawippi, Denis Beaulieu.

## FIN DE LA SIGNATURE DES REGISTRES À L'ÉGLISE DÈS LE 1<sup>er</sup> JANVIER

Journaliste

**Philippe Vaillancourt**

2019-12-20 || Québec

C'est une tradition bien ancrée au Québec qui prendra fin le 1<sup>er</sup> janvier 2020 dans tous les diocèses catholiques de la province, alors que la signature des registres cessera d'être pratiquée lors des célébrations.

Dorénavant, seule la signature du curé ou du responsable de la paroisse sera nécessaire pour les registres de baptême, de mariage, de funérailles et de sépulture.

Cette décision, approuvée à l'automne 2018 et peaufinée en mars 2019 par l'Assemblée des chanceliers liée à l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, vise à simplifier un processus qui se complexifiait avec l'évolution des paroisses.

«Il y a des choses qui paraissaient superflues», note l'abbé Guy Boulanger, président de l'Assemblée des chanceliers et lui-même chancelier de l'archidiocèse de Sherbrooke. «Il n'y aura plus la lecture de l'acte, ni la signature des parents, des parrain et marraine, des époux et des témoins lors des célébrations.»

Il explique que ces signatures multiples devenaient notamment problématiques pour les paroisses regroupées, car il fallait déplacer les registres à divers endroits, selon l'emplacement des célébrations, ce qui s'accompagnait souvent de défis logistiques. Par exemple, dans les cas où des paroisses comprennent plusieurs églises ou lieux de culte, dont certains ne servent que très peu, il fallait qu'une personne autorisée aille chercher les registres et les déplace.

«Il y a des enjeux au niveau de la conservation et de la confidentialité», poursuit l'abbé Boulanger, qui juge de loin préférable que ces documents importants puissent rester au même endroit et être préservés dans les meilleures conditions possibles. «Cela devenait complexe d'apporter les registres, puis de les rapporter. Ils vont éviter du va-et-vient.

Ce n'étaient pas toujours les locaux adéquats pour conserver les registres.»

C'est en se penchant sur ces enjeux que les chanceliers du Québec ont réalisé que la pratique bien ancrée ici est loin d'être répandue dans le monde. À vrai dire, les informations et signatures demandées au Québec excédaient largement ce qui est requis par le droit canonique, constate l'abbé Boulanger.

Certes, cela demandera un certain ajustement, mais il ne s'attend pas à rencontrer de véritable résistance avec ce changement.

«Il y a certainement de la surprise. Nous devrions expliquer que les pratiques ont changé. Des gens pourraient être déçus, car ça enlève une certaine solennité aux yeux de certains. Mais pour ce qui est des responsables paroissiaux, ça leur simplifie la vie», ajoute l'abbé Boulanger.

Les noms des parrain et marraine seront toutefois toujours consignés. Les registres seront dressés la plupart du temps après l'acte. Ils serviront ainsi à constater ce qui aura été fait. La plupart du temps ils seront signés par le curé ou prêtre-moderateur, mais des diocèses pourront aussi autoriser d'autres personnes. Les informations justes, dont les noms et les certificats de baptême, devront être fournies préalablement, comme c'est déjà le cas.

Dans une note explicative publiée en ligne, la chancelière du diocèse de Chicoutimi, Isabelle Dallaire, souligne que cette habitude de signer les registres à la fin «n'était pas obligatoire pour la légitimité des célébrations».

Devançant les questions des férus de généalogie qui pourraient regretter la disparition de cette pratique, elle rappelle qu'il est «toujours possible de recevoir un certificat d'un acte en s'adressant à la paroisse où la célébration a eu lieu».

«Toutefois, les registres paroissiaux ne sont pas accessibles pour les recherches généalogiques. Il faut plutôt s'adresser à la Bibliothèque et archives nationales du Québec (BANQ) qui rend disponible le double des registres plus anciens», rappelle-t-elle.

\*\*\*





## COMMENT JE SUIS DEVENU

**ACCROC DE TNG** Par Jacques Blaquière (4602)

TNG est l'acronyme de **The Next Generation of Genealogy Site Building**, traduit librement on pourrait dire la

nouvelle génération d'outils généalogiques qui permettent de construire un fichier généalogique à distance sur le réseau Internet. TNG n'est pas un logiciel de généalogie mais davantage un gestionnaire à distance de base de renseignements généalogiques. Rien ne se passe dans l'ordinateur; tout fonctionne à distance sur un serveur web par le réseau Internet.

J'ai commencé mes recherches généalogiques en février 1989 suite à une déception de ne rien trouver sur le patronyme Blaquière à la Bibliothèque Centrale de Montréal. Je me rendais à la Salle Gagnon de la bibliothèque chaque jour après mon travail et toute les fins de semaines du matin au soir. Je compilais mes renseignements généalogiques sur des fiches de carton 5 x 7. À travers les branches des autres généalogistes, j'entendais parler de généalogie par ordinateur. Comme j'étais curieux, je trouve par hasard dans une boutique de la rue Saint-Antoine un logiciel de généalogie nommé Personal Roots. J'étais vraiment novice en généalogie et en utilisation d'un ordinateur. J'utilisais celui de mon beau-père, un homme d'affaires de la Côte-des-Neiges où je me rendais chaque soir transférer le contenu de mes fiches de carton dans le logiciel Personal Roots que j'avais eu la permission d'installer. Mais ce petit progrès technique était loin d'être ma meilleure réalisation. Personal Roots était limité à mille fiches; j'en avais cinq milles. Avec les connaissances que j'ai maintenant, je peux dire que Personal Roots était un format un million de fois plus modeste que TNG bien qu'il s'agissait aussi d'un gestionnaire de base de données fonctionnant cependant uniquement dans un ordinateur.

J'étais membre de la Société de généalogie canadienne-française depuis mes débuts

en 1989. J'ai cessé d'être membre quand je suis venu m'établir à Richmond en novembre 2009. Il n'y avait pas encore de spécialistes en généalogie informatisée à cette époque. En 1992, je deviens aussi membre du Club de généalogie informatisée de Longueuil suite aux recommandations d'un autre membre et ami généalogiste. C'est là que je fais mes premières armes avec le logiciel Brothers Keeper qui en était lui aussi à ses débuts et qui fonctionnait avec le système DOS. Et c'est là aussi que j'ai recommencé mon fichier généalogique pour une troisième et dernière fois. À ce moment-là, on commençait à peine à parler de l'interface Windows 92. Un interprète de commande DOS en quelque sorte. Les maux de têtes avec le fonctionnement de Brothers Keeper, nous étions déjà habitués à les régler avec le système DOS. Ce système nous permettait une intervention directe dans le fonctionnement du logiciel. Le Club de généalogie de Longueuil en fut le premier promoteur au Québec parce que certains généalogistes, dont moi-même, étions parvenus à «craquer» Brothers Keeper pour rallonger les champs afin de faire de la place pour la langue française. Évidemment, les premiers logiciels de généalogie quels qu'ils soient fonctionnaient tous en anglais. John Steed ayant eu connaissance de nos «changements» dans son logiciel a ensuite accepté de créer un logiciel de traduction utilisé par quelques membres du club pour franciser Brothers Keeper. Ce nom Brothers Keeper n'était pas le nom original du logiciel. John Steed a du changer Family Roots pour Brothers Keeper parce que Family Roots était déjà une marque de commerce enregistrée.

Brothers Keeper est aussi le fruit du hasard. John Steed était un avocat de formation et l'informatique était son dada. Il faut dire que l'informatique en était aussi à ses premiers balbutiements en 1989 et était aussi le dada de beaucoup de gens. C'est un ami généalogiste qui lui a demandé de bricoler un programme qui lui permettrait de gérer son fichier généalogique par ordinateur.



suite

C'est ainsi qu'est né Family Roots devenu Brothers Keeper par la suite. Avec l'expérience, il était évident que John Steed suivait l'évolution du Personal Ancestral File des Mormons.

Du moment que Personal Ancestral File proposait de nouvelles fonctionnalités, peu de temps après, Brothers Keeper proposait les mêmes à la seule différence que Personal Ancestral File, le PAF des initiés, était gratuit alors qu'il fallait payer une licence pour utiliser Brothers Keeper. Inutile de dire que John Steed est devenu millionnaire du jour au lendemain avec son logiciel.

Avec les années qui couraient, je me suis familiarisé aussi avec les progrès de toutes sortes de logiciels et en février 1999, pour marquer le dixième anniversaire de mes débuts en généalogie et en informatique, je publie pour la première fois mes renseignements généalogiques sur le réseau Internet. Le logiciel utilisé pour créer mes pages HTML se nommait GED2HTML. Il fallait créer un gedcom avec Brothers Keeper et GED2HTML le transformait en pages web lisibles sur le réseau Internet. Il y a avait un gros inconvénient à travailler de cette façon. S'il y avait une erreur sur une des milliers de pages html créées avec GED2HTML, il fallait corriger dans Brothers Keeper et recommencer l'opération. Créer un gedcom, le transformer avec GED2HTML et transférer les nouvelles pages sur le serveur. Du moment qu'il y avait des ajouts ou des améliorations dans Brothers Keeper, il fallait toujours recommencer cette opération. Chaque fiche était une page HTML. Mon fichier en comptait déjà plus de 8000. Très fastidieux à la longue pour un généalogiste qui travaille chaque jour dans son fichier.

De 1999 à 2006, j'utilisais Brothers Keeper et GED2HTML pour publier mon fichier généalogique sur le réseau Internet. En 2006, je trouve par hasard le site de Darrin Lytghoe, créateur de TNG. Encore une fois, tout est expliqué en anglais et les pages d'explications n'en finissent plus. Pour ce que j'en comprenais,

cet outil généalogique était rebutant à utiliser et paraissait extrêmement difficile à utiliser. Je passe outre mais j'y reviens un peu plus tard.

J'apprends que Darrin Lytghoe appréhendait lui-même d'abandonner son logiciel de généalogie fonctionnant uniquement dans son ordinateur pour essayer la puissance de TNG. Cela a piqué ma curiosité une fois de plus et je me suis intéressé à étudier

tous les rouages de ce nouvel outil généalogique révolutionnaire.

Au départ, TNG n'est pas un logiciel de généalogie conventionnel et est conçu pour fonctionner à distance sur le réseau Internet. Il faut un hébergement web pour l'installer. Il est possible de l'utiliser dans un ordinateur dans la mesure où l'ordinateur est transformé lui aussi en serveur web. La différence, les internautes pourraient à la limite y faire des incursions.

J'ai donc installé TNG pour la première fois en 2006. J'ai créé un gedcom avec Brothers Keeper et je l'ai importé dans TNG. J'appréhendais moi aussi une certaine insécurité quant à ce qui pouvait arriver à mon fichier généalogique qui contenait déjà quelques milliers de fiches. L'usage et le temps m'ont permis de découvrir que j'avais fait une excellente affaire. TNG surpasse tout ce que je connais en matière de gestion de renseignements généalogiques.

J'ai écrit l'histoire des Blaquièrre avec TNG. TNG m'a permis de compartimenter rapidement toutes sortes de renseignements tirés de mes recherches. Par exemple, je publie sur mon site des répertoires de mariages Blaquièrre créés très rapidement avec TNG. TNG permet de relier les probants entre eux, non seulement par les filiations naturelles mais par des rôles sociaux. Un parrain peut être relié au baptême de son filleul, idem pour la marraine. Les fiches de témoins peuvent être reliées à un événement de mariage. Quand on commence un répertoire paroissial,

suite

cet outil généalogique était rebutant à utiliser et paraissait extrêmement difficile à utiliser. Je passe outre mais j'y reviens un peu plus tard. Un morceau de piano enregistré autrefois chez un grand-père. Une vidéo de la visite des États-Unis dans une famille particulière. Des portraits de personnes, évidemment. Des nécrologies, des anecdotes, des lettres et des correspondances de certains probants. Sons, images et vidéos sont permis avec TNG.

Avec TNG, un généalogiste n'est jamais seul. Plusieurs généalogistes peuvent travailler à distance dans le même fichier, peu importe où ces généalogistes habitent sur la planète. Une amie généalogiste partage son fichier en allemand avec des cousins européens, elle en français eux en allemand, car TNG peut fonctionner dans plusieurs dizaines de langues y compris le chinois selon le choix des visiteurs.

Pour obtenir de l'aide de collègues généalogistes, il suffit de leur fournir l'URL de son fichier généalogique ou mieux, insérer dans le courriel envoyé le lien URL à cliquer vers la fiche à laquelle on fait référence. Avec Alain Fortier, lui aussi membre de la SGCE, je viens de terminer un dictionnaire généalogique de 750 pages créé entièrement avec TNG. Nous avons travaillé tous les deux à distance, en pantoufles, devant l'écran de notre ordinateur. Nous étions branchés à TNG installé sur le réseau Internet chez un hébergeur web de notre choix.

Les projets avec TNG sont limités à l'imagination du généalogiste. Tout est possible et tout est consultable en ligne moyennant différents niveaux de privilèges. Une fois habitué à utiliser TNG, un généalogiste ne veut plus utiliser quelque autre logiciel de généalogie que ce soit. Il suffit de s'y mettre peu à peu et avec un peu de patience, TNG permet de réaliser des miracles. Comme repérer rapidement des données particulières au travers des milliers de fiches. Corriger rapidement des erreurs de saisie. Modifier globalement un nom de personne, un lieu ou une source de renseignement.

Fusionner des fiches, des dépositaires, des sources, etc. Inversement à Brothers Keeper qui «lit» les fiches une par une pour effectuer des changements, TNG permet de faire un seul changement à un seul endroit et le changement se propage automatiquement et très rapidement (un quart de seconde) au travers des milliers de fiches.

TNG permet la création d'événements personnalisés hors norme gedcom. Ainsi, un ancêtre qui était présent à une certaine date dans une bataille aura l'événement Bataille dans sa fiche, la date et le lieu de la bataille. Il y a 32 sections de réalisations particulières dans TNG dans le panneau administratif. Et TNG accepte intégralement tous les formats de gedcom peu importe le logiciel avec lequel le gedcom a été créé. Inversement, tous les logiciels ne peuvent pas recevoir intégralement tout ce qu'il est possible de publier avec TNG.

On m'aurait dit en 1989 que j'utiliserais un jour un outil généalogique aussi révolutionnaire que TNG, je ne l'aurais tout simplement pas cru.

Il n'y a pas de version d'essai de TNG parce que son créateur est convaincu que l'essayer, c'est l'adopter. Alors pourquoi ne pas payer la licence et l'utiliser tout de suite ? Je suis maintenant de son avis. Pour en apprendre davantage et pour voir certaines fonctionnalités de TNG,

<https://www.tngsitebuilding.com/>



## DONS :

### Don 2020 de Paul Levasseur # 1783 :

- Laurent Levasseur, Origine et Histoire et la première génération en Nouvelle-France. # 2-L-129.1
- Pierre Levasseur dit Lespérance et La première génération en Nouvelle-France. # 2-L-130.
- Regroupement des familles Levasseur 1646-1992 # 2-L-131.1.
- Regroupement des familles Levasseur 1670-1990 # 2-L-132.
- Regroupement des familles Levasseur 1646-1998 # 2-L-131.
- Our French Connections Pierre Le Vasseur 1629- ? # 2-L-130.1.

### Don 2020 de Jean-Marie Dubois, #1996:

- Petit manuel d'histoire du Québec, Léandre Bergeron, éditions québécoises.
- Hill Tales... still searching, Steven L. Cameron, 2015.
- Hill Search... The Robert Corrigan Story, Steven L. Cameron, 2014
- Hill Notes... 'Glimpses' of Before, Steven L. Cameron, 2017.
- A History of Music in Canada 1534-1914, Helmut Kallmann, University of Toronto Press, 1960.
- Histoire populaire du Québec des origines à 1791, Jacques Lacoursière, Les éditions du Septentrion, 1995.
- Dictionnaire biographique des bretons en Nouvelle-France 1600-1765, Marcel Fournier, Archives nationales du Québec, 1981.

### Don de Denis Beaulieu # 3513 :

- Index analytique L'Entraide généalogique SGCE-Sherbrooke 1978-2019, par Denis Beaulieu. Édition : pdg.beaulieu 2019.
- Index analytique Journal 1965-2019 SHSt-Stanstead, par Denis Beaulieu. Édition : pdg.beaulieu 2019.

### Don de Paul Desfossés # 3487 :

- Eastern Townships Saint : Lily Esther Butters, par Françoise Hamel-Beaudoin. Édition Price-Patterson Ltd. 2004. # 7-B-045.
- Magog en mots et images – 50 événements marquants de son histoire, par et édition de Maurice Langlois et Serge Gaudreau 2018. # 4-37-048.
- 30 ans d'histoire – Anthologie d'articles publiés par la Société d'histoire de Magog. Édition : Société d'histoire de Magog 2019. # 4-37-047.

### Don de Lise Messier # 2420 :

- Un Grenier de mille et un souvenirs, par Lise Messier # 2420. # 2-G-104.

## ACQUISITIONS:

### **Monographie Saint-Siméon – 150 ans d'histoire 1869-2019,**

par Christian Harvey. Édition : Charlevoix. # 4-11-020.

### **Histoire de la famille de Louis Fecteau et de Geneviève Jacques. # 2-F-030.**

### **La terre ancestrale des Audet-Lapointe à l'Île d'Orléans de 1669 à 2019,**

par Guy Saint-Hilaire. # 1-TER-090.

### **Femmes et toponymie –**

#### **De l'occultation à la parité,**

par Sarah Beaudoin et Gabriel Martin. Éditions du Fleurdelysé 2019. # 1-REF-008.

### **Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Sainte-Anne de Restigouche, Pointe-à-la-Croix, comté Bonaventure 1842-1940,**

par Gilles Darveau. Collection : Les registres de la Mauricie # 220. Édition : Société de généalogie du Grand Trois-Rivières 2019. # 3-04-025.

### **Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures des paroisses Sainte-Catherine-de-Sienne 1943-1982 et Jean XXIII 1972-1982, Trois-Rivières,**

par Jean-Claude Deguise Collection : Les registres de la Mauricie # 160. Édition : Société de généalogie du Grand Trois-Rivières 2019. # 3-43-019.1.

### **Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Rémi de Lac-au-Sable comté Portneuf 1897-200,**

par Sylvie Perron. Collection : Les registres de la Mauricie # 161. Édition : Société de généalogie du Grand Trois-Rivières 2019. # 3-29-037.

### **Répertoire décès et sépultures de Saint-Vital de Lambton 1848-2019,**

par Francine Fortier et Huguette Bédard. Édition : Société d'histoire et de généalogie du Granit 2019, publication 10. # 3-24-018.

## LA SGCE

lance un nouveau service de recherche, dans le cadre d'une campagne de financement.

# TROIS PRODUITS GÉNÉALOGIQUES

seront offerts aux membres ainsi qu'au publique en général.

### PARCHEMIN SIMPLE

Présentation en portrait sur 8 ½ x 11 plastifiée de la lignée ancestrale paternelle **ou** maternelle du sujet.

**Deux versions sont disponibles:**

1<sup>ère</sup> inclut la date et le lieu des mariages

2<sup>e</sup> inclut la date, le lieu des mariages et les années de naissance et de décès des époux.



### PARCHEMIN DOUBLE

Présentation en paysage format 11 x 17 plastifiée des deux lignées paternelle **et** maternelle du sujet.

**Deux versions sont disponibles:**

1<sup>ère</sup> inclut la date et le lieu des mariages

2<sup>e</sup> inclut la date, le lieu des mariages et les années de naissance et de décès des époux.



### PARCHEMIN PRESTIGE

Présentation des deux lignées ancestrales paternelle et maternelle à l'intérieur d'une reliure cousinée prestigieuse à l'identification de la SGCE.

**Deux versions sont disponibles:**

1<sup>ère</sup> inclut la date et le lieu des mariages

2<sup>e</sup> inclut la date, le lieu des mariages et les années de naissance et de décès des époux.



Pour commander, aller sur le site [sgce.qc.ca](http://sgce.qc.ca) et remplir le formulaire sous l'onglet Service de recherche.

	Dates et lieux	Dates et lieux avec années de naissance et décès
PARCHEMIN SIMPLE	100\$ (30\$)	200\$ (50\$)
PARCHEMIN DOUBLE	300\$ (100\$)	200\$ (50\$)
PARCHEMIN PRESTIGE	400\$ (100\$)	500\$ (150\$)

**Pour les demandes de second ou de multiples, se référer au montant inscrit en bleu.**

Important : tous les revenus générés par la vente de ces produits serviront aux nombreuses œuvres de la SGCE. Pour les demandes de second ou de multiples, se référer au montant inscrit en bleu. Pour une présentation plus prestigieuse et étendue incluant actes de baptême, mariage et sépulture, histoire de l'ancêtre, armoiries, etc. SVP contactez notre service de recherche pour une soumission. Service de recherche de la SGCE au [desfossesp@videotron.ca](mailto:desfossesp@videotron.ca).

Merci à tous nos commanditaires!

Par leur collaboration, ils rendent possible l'impression de cette revue de qualité

**BIJOUTERIE**

**Fernand Turcotte** JOAILLIER

Qualité et service depuis plus de 45 ans

Monique et Fernand Turcotte Propriétaires

2309, rue King Ouest  
Sherbrooke (Québec) J1J 2G2  
Tél. : 819 564-2335  
Télec. : 819 564-2338



**LE GROUPE A&A**  
LE GROUPE A&A SPÉCIALISTE DU DOCUMENT (SHERBROOKE) INC.  
4229, boulevard Industriel  
Sherbrooke, Québec J1L 2S7

KONICA MINOLTA KIP

**Luc Lapointe**  
Directeur, Associé

☎ 819-829-5959 (2115)  
☎ 819-829-2306

✉ llapointe@groupeaa.ca  
www.groupeaa.ca

**IAA**  
**Industrielle Alliance**  
Assurance et services financiers inc.\*

3200-A, rue King ouest bur. A-200  
Sherbrooke (QC) J1L 1C9

**Alain Villeneuve**  
Agence Sherbrooke  
Conseiller en sécurité financière

819 569-2514, 261  
1 800 668-2514, 261  
F. : 1 877 781-7383  
alain.villeneuve@agc.ia.ca

ia.ca

**ON S'INVESTIT, POUR VOUS.**

\* Cabinet de services financiers

**Déchetage de documents**  
**CONFIDENTIEL**

En toute sécurité, confiez-nous vos documents confidentiels pour le déchetage dans un environnement protégé et contrôlé

**DÉFI Polytech** Une Force adaptée  
**Cascades** Fière partenaire

**Une Force adaptée**  
DÉFI SM DÉFI RÉCUPAIR POLU-TECH  
Sous-traitance • Récupération • Production

1255, boul. Queen-Victoria Sherbrooke, QC, J1J 4N6 | Tél.: 819 563-6636 | Téléc.: 819 564-6590  
Site web : www.defipolytech.com | Courriel : service@defipolytech.com

...On redéfinit le mot **couleur**

**Tp**

**Tēchnopub**  
impression numérique | multi-services

933, Fédéral, Sherbrooke, Qc, J1H 5A6, T. 819.563.5932, [www.technopub.ca](http://www.technopub.ca)



**LASERPRO**  
Cartouches | Recyclées

Optez pour les seules et uniques cartouches d'encre recyclées et fabriquées en Estrie!

**NOUVEAU**  
boutique en ligne  
[www.laserpro.ca](http://www.laserpro.ca)

819 566.2847 | [www.laserpro.ca](http://www.laserpro.ca)





COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE  
DE L'ESTRIE

**Quoi qu'il arrive,  
vous n'êtes pas seul.  
Nous sommes là  
pour vous...**  
24 heures par jour.



Complexe de la rue du  
24-Juin, à Sherbrooke



Salon du 505, rue Short, à Sherbrooke

**819 565-7646 | [www.coopfuneraireestrie.com](http://www.coopfuneraireestrie.com)**

## SEPT SALONS POUR VOUS ACCUEILLIR

Complexe rue du 24-Juin  
Sherbrooke · Asbestos · Bromptonville  
East Angus · Weedon · Windsor

## SERVICES COMPLETS

Cimetière traditionnel  
Cimetière naturel  
Arrangements préalables  
Columbariums · Mausolée · Chapelle  
Accompagnement personnalisé  
Cérémonies personnalisées



**ANDRÉ BACHAND**  
Député de Richmond



Hôtel du Parlement  
Bureau RC.53a  
Québec (Québec) G1A 1A3

Bureau de circonscription  
192 rue du Roi  
Asbestos (Québec) J1T 1S3  
Tél. 819-879-1104  
1-800-567-3596  
andre.bachand.RICM@assnat.qc.ca

ASSEMBLÉE NATIONALE  
DU QUÉBEC

f  
i



Hon. Marie-Claude  
**Bibeau**  
DÉPUTÉE COMPTON • STANSTEAD M.P.

175, rue Queen, bureau 204  
Sherbrooke (Québec) J1M 1K1  
marie-claude.bibeau@parl.gc.ca

819 347-2598  
www.mcbibeau.liberal.ca  
mclaudebibeau



**Élisabeth BRIÈRE**  
DÉPUTÉE DE SHERBROOKE  
Secrétaire parlementaire de la ministre du Développement économique et des Langues officielles

1650, rue King Ouest  
Bureau M-10, entrée rue Marchant  
Sherbrooke Qc J1J 2C3  
Téléphone : 819 564-4200  
Elisabeth.briere@parl.gc.ca



ASSEMBLÉE NATIONALE  
DU QUÉBEC

**FIÈRE PARTENAIRE**  
**Geneviève Hébert**  
Députée de Saint-François



#RBQ2313-0826-26

**EXCAVATION  
ECG**  
CHARLES GRENIER INC.

Écofito

CHARLES GRENIER  
VINCENT GRENIER  
CELL. 819.823.4713

TÉL. 819.878.3468  
819.820.2423

FAX 819.878.3076  
819.563.9024



**MOREAU PAQUETTE**  
notaires inc.

SHERBROOKE 819 566-4777  
EAST ANGUS 819 832-2497  
STANSTEAD 819 876-2742

*Photographie  
Marc Bailey*



819-821-3999  
www.photomarcbailey.com  
jessica@photomarcbailey.com

**UNIVESTA**  
ASSURANCES & SERVICES FINANCIERS